

2024

Rapport d'enquête

Les politiques culturelles  
à l'épreuve de la jeunesse  
à Villeurbanne :

les publics du festival **Réel**

- ANGELA ANZELMO
- VIRGINIE CHAPUT
- LAURE GUILLOT-FARNETI
- CAMILLE JUTANT
- CLÉMENTINE LEROY
- JULIE MOMMEJA
- NICOLAS NAVARRO
- LUCIE VERDEIL

OPC  
OBSERVATOIRE  
DES  
POLITIQUES  
CULTURELLES



elico

Équipe de recherche de Lyon en sciences  
de l'information et de la communication

villeurbanne

Rapport d'enquête réalisé par :

- ANGELA ANZELMO

Docteure, université Lyon 2

- VIRGINIE CHAPUT

Doctorante, université Lyon 2

- LAURE GUILLOT-FARNETI

Doctorante, université Lyon 2

- CAMILLE JUTANT

Maîtresse de conférence en sciences de l'information et de la communication, université Lumière Lyon 2, laboratoire ELICO

- CLÉMENTINE LEROY

Doctorante, université Lyon 2

- JULIE MOMMEJA

Docteure, université Lyon 2

- NICOLAS NAVARRO

Professeur, université de Liège

- LUCIE VERDEIL

Doctorante à l'Observatoire des politiques culturelles et à l'université Lumière Lyon 2, laboratoire ELICO

**Observatoire des politiques culturelles**

33, rue Joseph Chanrion 38000 Grenoble

Tél. : +33 (0) 4 76 44 33 26

Courriel : [contact@observatoire-culture.net](mailto:contact@observatoire-culture.net)

Site : [www.observatoire-culture.net](http://www.observatoire-culture.net)

Directeurs de la publication : Vincent Guillon,  
Emmanuel Vergès

**Suivi de l'enquête à l'OPC** : Vincent Guillon,

Samuel Périgois, chargé de recherche

**Publication** : Lisa Pignot, rédactrice en chef,

responsable des publications

Frédérique Cassegrain, secrétaire de rédaction

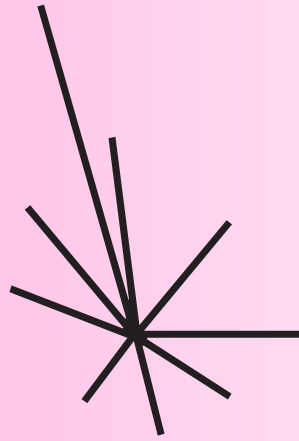
**Conception graphique et adaptation** : OPC

© Les éditions de l'OPC, 2024

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction : enquêter sur un festival « inédit »</b>	<b>3</b>
Problématique de l'enquête	4
Éléments de méthodologie	5
Plan et aide à la lecture du rapport	10
<b>Chapitre 1 - Les publics du festival : morphologie et univers de pratiques</b>	<b>12</b>
1.1 Une impression partagée : un public de festival caractérisé par sa grande « diversité »	13
1.2 Quelques éléments de morphologie générale	17
1.3 Les motivations des festivaliers : l'ambiance de festival, la programmation et les sociabilités	23
1.4 Trois univers de pratiques caractérisés par la classe d'âge	30
Conclusion : des publics pour un festival	45
<b>Chapitre 2 - Le festival comme expérience</b>	<b>46</b>
2.1 Le festival comme territoire de Villeurbanne : espace géographique et symbolique	47
2.2 Le festival comme espace onirique	54
2.3 Le festival comme expérience culturelle et de reconnaissance du format festival	61
2.4 Le festival comme événement politique	65
Conclusion : un festival polymorphe	73
<b>Conclusion - synthèse du rapport</b>	<b>74</b>
<b>Annexe</b>	<b>77</b>





## INTRODUCTION

# ENQUÊTER SUR UN FESTIVAL « INÉDIT »

### Problématique de l'enquête

### Éléments de méthodologie

a) Une enquête quantitative de réception in situ par questionnaire

#### Traitement des données récoltées

- 1) Les variables scores
- 2) Les catégorisations

b) Une enquête qualitative par entretiens semi-directifs et observations participantes

### Plan et aide à la lecture du rapport

## Problématique de l'enquête

Le festival Réel – aussi appelé le grand festival de la Jeunesse, ou le festival de la Feyssine – est un des dispositifs les plus attendus, décrits et médiatisés de l'année Villeurbanne 2022, Capitale française de la culture. Il consiste à confier intégralement la conception et la production d'un événement gratuit dans l'espace public à des groupes de jeunes de 12 à 25 ans, accompagnés d'équipes constituées de professionnels de la jeunesse et de professionnels de la production d'évènements culturels.

Cette « manifestation qui doit attirer des dizaines de milliers de personnes, relève d'un véritable défi<sup>01</sup> ». Dans un entretien mené avec un membre de l'équipe de recherche, Stéphane

<sup>01</sup> Villeurbanne 2022, Capitale française de la culture, dossier de présentation.

<sup>02</sup> Entretien avec Stéphane Frioux, élu à la culture, mairie de Villeurbanne, juin 2022.

<sup>03</sup> Entretien avec Chloé Krempf, mobilisée au titre de son expérience en tant que professionnelle de la communication, auprès des jeunes organisateurs du festival, décembre 2022.

Frioux, élu à la culture de la ville, présente l'événement en le resituant dans la généalogie des grandes manifestations publiques, qui « *frappent les esprits*<sup>02</sup> », prenant pour exemple le bicentenaire de la Révolution en 1989.

Ce festival se présente alors à priori comme « inédit » : il est décrit comme étant le premier en son genre :

- par son ampleur : on y attend « 100 000 spectateurs<sup>03</sup> » ;
- par sa forme : il est gratuit, dure trois jours tout en programmant des têtes d'affiche ;
- par son organisation : il est pensé et organisé par des jeunes villeurbannais.

Le festival a eu lieu les **3, 4 et 5 juin 2022**. Une équipe de huit chercheurs a participé à l'enquête pendant les trois jours de festival afin de saisir et documenter les pratiques des festivaliers et de comprendre la nature de l'expérience des personnes venues à la Feyssine. Qui sont les festivaliers ? Viennent-ils par hasard ? Comment ont-ils entendu parler de la manifestation ? Que recherchent-ils et comment est vécue cette expérience ? Est-elle différente ou similaire à d'autres expériences culturelles déjà vécues ? Qu'est-ce qui fait l'originalité du festival du point de vue des publics ?

Évidemment, la singularité du festival est un enjeu important de l'enquête. Les résultats de cette dernière montrent de ce point de vue des réactions tout à fait passionnantes de la part des festivaliers. Elles pourraient se résumer en une sorte de **paradoxe** entre, d'un côté, **le sentiment d'une surprise associée à trois éléments marquants de l'expérience** (la localisation du festival dans le parc de la Feyssine, la gratuité de l'événement et la diversité des membres du public) et, d'un autre côté, **la reconnaissance et la validation d'un certain nombre de normes qui fabriquent l'événement comme un festival**. Cette ambivalence entre **originalité** et **standardisation** sera au cœur de notre travail d'analyse et parcourra l'ensemble du rapport.

## Éléments de méthodologie

---

Deux volets d'enquête ont été mis en place pour répondre à ces questions. Dans le but de répondre à la fois aux objectifs (quantitatifs) de connaissance des publics et de leurs caractéristiques socio-démographiques et également aux objectifs de compréhension des ressorts (qualitatifs) de l'expérience festivalière, la méthodologie combine une méthodologie quantitative par questionnaire et une méthodologie qualitative par entretien et observation.

### a) Une enquête quantitative de réception in situ par questionnaire

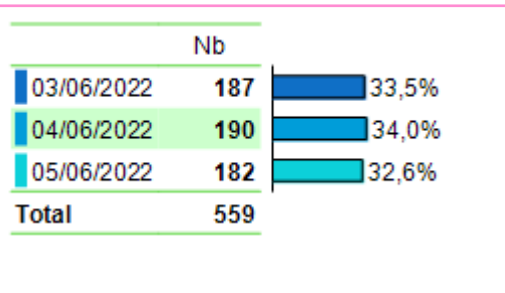
---

L'objectif de l'enquête quantitative était de récolter des données sur les caractéristiques du public, sur ses pratiques culturelles, et les principaux indicateurs de motivation et d'appréciation de l'événement. Le questionnaire a été conçu afin de comprendre et de croiser trois axes de pratiques : les motivations à se rendre au festival ; l'organisation concrète de l'expérience de spectateur ; les déterminants socio-démographiques (sexe, âge, niveau d'études, catégorie socio-professionnelle, lieu d'habitation...) qui le caractérisent.

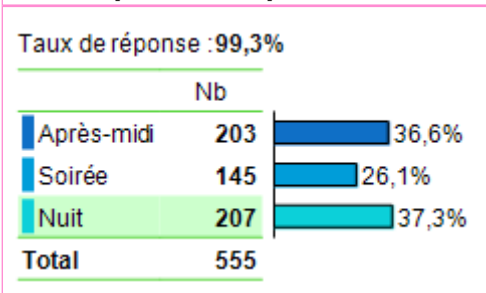
L'enquête a été réalisée grâce à l'auto-administration assistée d'un questionnaire sur feuillet recto-verso de 28 questions (cf. annexe) pendant les trois jours du festival. À noter que l'absence d'information sur la fréquentation journalière et totale du festival n'a pas permis la mise en place d'un échantillonnage stratifié. En revanche, le recours à un pas de tirage (1 festivalier enquêté sur 5) a permis d'assurer le caractère aléatoire de l'échantillon. Le calendrier a par ailleurs permis d'échantillonner des périodes d'enquête en fonction des lieux, heures et spectacles programmés durant le festival.

Nombre de questionnaires : **559 questionnaires** récoltés sur les trois jours.

**Tableau 1 / Jour de réponse au questionnaire**



**Tableau 2 / Plage horaire de réponse au questionnaire<sup>04</sup>**



Ces plages horaires ont été définies en rapport avec la programmation du festival.  
Après-midi : 12h00-18h59 / Soirée : 19h00-21h50 / Nuit : après 22h.

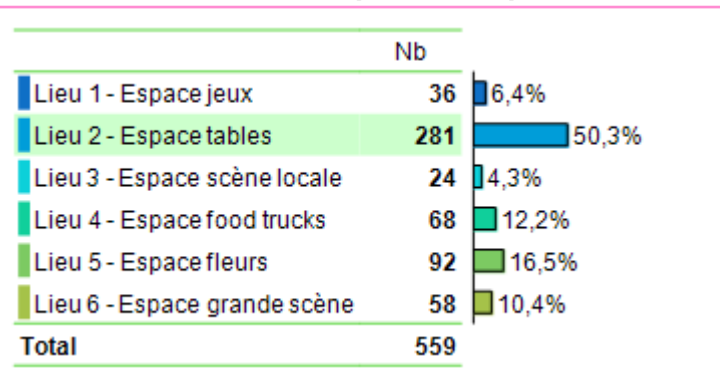
04

Le renforcement du dispositif d'enquête durant les périodes présumées de plus

forte fréquentation a permis d'obtenir un échantillon au plus proche de la fréquentation totale estimée du festival. Toutefois, l'absence de comptage des participants, en raison du format particulier du festival (absence de billetterie), ne permet pas de juger de la complète représentativité de cet échantillon.

En effet, l'échantillon montre notamment une disparité dans les zones de réponse au questionnaire, en raison d'une forte affluence et d'une meilleure réceptivité à l'enquête dans l'« espace tables », zone où étaient situés les principaux espaces de pause.

**Tableau 3 / Zone de réponse au questionnaire**



La saisie et l'analyse des questionnaires ont été réalisées à l'aide du logiciel Sphinx. Celui-ci permet toute une combinaison d'analyses possibles :

- **Les tris à plat** : ce sont les résultats « bruts » qui comptabilisent pour chaque question l'effectif des réponses et en calculent le pourcentage par rapport au total des réponses obtenues. Ces résultats permettent de poser une base à l'analyse, de voir tout de suite les phénomènes les plus remarquables. Ils sont ainsi une première étape qui sera utilisée dans la description de l'échantillon récolté et donc dans une première description du public du festival Réel.



- **Les tris croisés** : cette fonctionnalité permet de mettre en relation deux faits pour constater s'il existe une influence de l'un vers l'autre. Cette influence est caractérisée par le fait qu'il y aura un nombre significativement élevé de personnes qui auront coché les deux items. La significativité des réponses est calculée grâce au test du Chi-2 et s'exprime en : « relation non significative », « peu significative », « significative » et « très significative<sup>05</sup> ». Ainsi, les éléments qui figurent en bleu dans les tableaux du présent rapport sont sur-représentés tandis que ceux en rose sont sous-représentés. Cette approche permet une analyse beaucoup plus fine des réponses en fonction de certaines caractéristiques socio-démographiques du public (origine géographique [Villeurbannais/Non-Villeurbannais], âge...) ou en fonction des pratiques (comparaisons des résultats selon que l'on est venu en famille, entre amis, seul...).

05

Le test du Chi-2 est un test statistique utilisé pour vérifier la relation de dépendance entre deux variables : elle part du principe que si deux variables dépendent l'une de l'autre, alors la variation de l'une influence la variation de l'autre.

## Traitement des données récoltées

Les données récoltées ont été retravaillées afin de faire émerger de nouvelles variables pertinentes au vu des objectifs de l'enquête.

### 1) Les variables scores

Certains ensembles de questions ont pu être regroupés afin de former une variable score qui permet d'analyser l'échantillon par strates en fonction de ce résultat chiffré. Chaque question au sein de ces variables scores est porteuse d'un barème qui permet de former une note à partir de la moyenne des réponses obtenues.

Ces outils permettent par exemple de mieux comprendre les raisons de la satisfaction ou de l'insatisfaction des visiteurs lorsque celles-ci ne sont pas assez nettes. Les éléments constitutifs de la satisfaction

06

Cf. le questionnaire en annexe.

(Q14<sup>06</sup> : spectacles, accueil, transformation du parc, circulation, confort, bars et restauration, village associatif, services, activités de prévention), une fois combinés, produisent une note calculée qui se pose alors en contrepoint de la recommandation (Q17) ou d'autres appréciations exprimées dans le questionnaire. Le barème choisi pour les questions concernant la satisfaction est : Très insatisfait = 0 / Plutôt insatisfait = 1 / Plutôt satisfait = 2 / Très satisfait = 3. La catégorisation effectuée selon les moyennes calculées permet de distinguer :

- les festivaliers insatisfaits (moyenne inférieure à 1) ;
- les festivaliers peu satisfaits (moyenne entre 1 et 1,99) ;

- les festivaliers moyennement satisfaits (moyenne entre 2 et 2,49) ;
- et les festivaliers très satisfaits (moyenne supérieure à 2,50).

De la même manière, en ce qui concerne les pratiques culturelles, un barème des réponses permet de former une note correspondant à un capital de familiarité culturelle (Q18), une familiarité avec les établissements villeurbannais (Q19) et avec les festivals métropolitains (Q20).

Pour les deux premières, cette note est constituée par la moyenne des notes attribuées pour tous les items : Jamais = 0 / Une à deux fois dans l'année = 1 / Plus de 3 fois dans l'année = 2 / Au moins une fois par mois = 3.

*Capital de familiarité culturelle :*

- Capital culturel fort (moyenne égale et supérieure à 2)
- Capital culturel moyen (moyenne entre 1 et 1,99)
- Capital culturel faible (moyenne inférieure à 1)

*Familiarité avec les établissements culturels villeurbannais :*

- Non fréquenteur (moyenne égale à 0)
- Non familier (moyenne inférieure à 1)
- Peu familier (moyenne entre 1 et 1,99)
- Très familier (moyenne égale et supérieure à 2)

Pour la familiarité avec les festivals métropolitains, la note a été constituée à partir du barème suivant : Jamais = 0 / Au moins une fois = 1 / Tous les ans (ou presque) = 2.

*Familiarité avec les festivals métropolitains :*

- Non fréquenteur (moyenne égale à 0)
- Peu familier (moyenne égale et inférieure à 0,5)
- Moyennement familier (moyenne entre 0,51 et 1,49)
- Très familier (moyenne égale et supérieure à 1,5)

## 2) Les catégorisations

Afin de faciliter l'analyse, la catégorisation de certaines questions permet de réduire la diversité des réponses :

- La prescription (Q17) est mise en classe suivant un barème permettant de séparer les détracteurs (moins de 7), les passifs (7 et 8) et les prescripteurs (9 et 10).
- Les festivals pratiqués par les interrogés (Q21) ont été classifiés selon deux catégories :
  - la première dépend du type de programmation proposée (Art et patrimoine, spectacle vivant, musique classique-jazz, musique métal-rock, musique pop-musiques actuelles, musique électro-techno, musiques du monde) ;

- la seconde dépend du format du festival (festival en salle ou festival en extérieur).
- Les artistes programmés au festival Réel ont été regroupés dans des catégories afin de traiter les réponses à la Q9 (quels spectacles avez-vous vus ou prévoyez-vous de voir ?) :
  - un premier ensemble regroupe les « têtes d'affiche », généralement programmées en début de soirée : soit Eddy de Pretto, Roméo Elvis et PLK ;
  - un deuxième ensemble regroupe les « artistes de niche », soit des artistes moins grand public : Noga Erez, Ascendant Vierge, Romane Santarelli, Joanna, Mézinc ;
  - un troisième ensemble regroupe les DJ sets, généralement programmés en fin de soirée : soit Bernadette, Ofenbach, Feder ;
  - un quatrième ensemble regroupe les groupes locaux diffusés sur la scène locale ;
  - un cinquième ensemble regroupe les spectacles pour enfants avec parmi eux Tchangara (cf. infra), Pat Kalla et le Super Mojo.
- La profession déclarée par les enquêtés a été classifiée selon les catégories socio-professionnelles de l'Insee.
- Enfin une catégorie concernant le domaine d'activité a été réalisée, distinguant de manière schématique certains domaines à partir de la profession mentionnée par les enquêtés (administration, arts et spectacles, commerces-artisanat-entrepreneuriat, éducation, ingénierie-industrie, médico-social).

## b) Une enquête qualitative in situ par entretiens semi-directifs et observations participantes

Les entretiens avaient pour objectif de mettre au jour les représentations associées à la pratique du festival et le sens que donnent les publics à sa fréquentation. La nature des liens entre les spectateurs et le festival comme événement, mais aussi l'expérience du parc et la dimension de plein air, ont été explorées dans des observations in situ durant les trois jours du festival.

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés à partir d'une grille d'entretien composée d'une dizaine de questions/thématiques permettant de circonscrire avec finesse le sens des pratiques et l'expérience vécue. Une fiche descriptive a également été remplie à la suite de chaque entretien. Elle permet de situer l'entretien (jour, heure, lieu), de décrire la personne (son attitude, les personnes qui l'accompagnent) et le cadre de l'entretien (bruits environnants, etc.). Les entretiens ont été conduits, enregistrés et retranscrits intégralement par le groupe d'enquêtrices. La conduite des entretiens a été organisée de manière à circonscrire, de façon équitable et représentative, les trois jours du festival,

les différents créneaux horaires de chacune des journées et soirées, ainsi que les différents lieux.

Les entretiens sont individuels, mais ont pu parfois être proposés aux membres d'un même groupe (famille, couple, amis...). Après leur retranscription intégrale, ils ont été soumis, les uns après les autres, à une analyse de contenu thématique. Cette dernière a permis d'identifier les occurrences discursives relatives aux différents thèmes du guide pour les catégoriser et les spécifier avec plus de finesse.

Les observations ont été conduites par plusieurs enquêtrices et menées au fil de l'eau et des occasions, sur les différentes scènes et lieux de passage du festival. Par l'intermédiaire d'un guide d'observation préalablement conçu, des conversations et comportements des publics ont ainsi pu être référencés dans des carnets d'observation, parfois complétés de photographies.

Nombre d'entretiens : **50 entretiens** réalisés sur les trois jours.

## Plan et aide à la lecture du rapport

Le rapport est composé de deux grands chapitres.

**Le premier chapitre** présente les festivaliers de notre enquête, du point de vue de leurs caractéristiques socio-démographiques : qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Un des résultats marquants de cette enquête est la perception qu'ont l'ensemble des festivaliers d'un public globalement très diversifié. Au-delà de cette représentation, observe-t-on dans nos résultats une telle diversité ? Retrouve-t-on par ailleurs cette diversité dans des univers de pratiques spécifiques ?

**Le second chapitre** présente l'expérience des festivaliers et la façon dont ils vivent et donnent du sens à l'événement. On repère quatre façons d'investir le festival : en tant que territoire de Villeurbanne ; en tant qu'espace onirique ; en tant qu'expérience culturelle et de reconnaissance du format festival ; et enfin en tant qu'événement politique.

Le rapport présente de manière combinée les résultats des différents volets de l'enquête. Les enseignements de l'enquête quantitative sont illustrés par des **tableaux** reprenant les données les plus instructives.

Les enseignements de l'enquête qualitative sont illustrés par des **extraits d'entretiens** visant à approfondir certains points saillants des résultats chiffrés sous une forme individualisée ou alors à présenter un résultat qui nous a semblé significatif. Les citations présentées ici sont telles qu'elles ont été retranscrites : elles conservent une forme « oralisée » en laissant apparaître les hésitations, les réflexions et les pauses des interrogés. Le recours à plusieurs extraits permet l'explicitation de la diversité et/ou de la similarité des pratiques et ressentis des publics. Les citations, présentées en italique, sont complé-

tées de la présentation résumée du profil de la personne interrogée (entre parenthèses : genre, âge, origine géographique, profession).

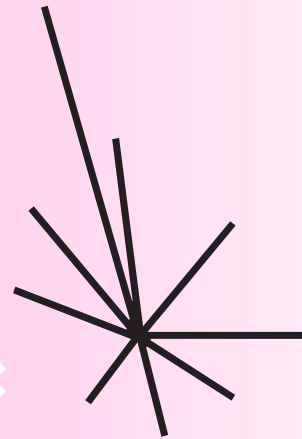
Le travail d'observation est présenté sous forme de **photographies** prises sur le vif durant le festival et visant à illustrer certaines parties du rapport, ou alors sous forme d'**encarts** tirés de nos cahiers d'observation.

Enfin, quelques **portraits de festivaliers** ponctuent le rapport. Présentés également sous forme d'encarts, ils offrent un focus sur une dimension de la pratique du festival en le contextualisant à partir d'une expérience individuelle et d'éléments biographiques.

# CHAPITRE 1

## LES PUBLICS DU FESTIVAL :

## MORPHOLOGIE ET UNIVERS DE PRATIQUES



### **1.1 Une impression partagée : un public de festival caractérisé par sa grande « diversité »**

- 1.1.1 Les familles, un public inattendu pour un festival de musiques actuelles
- 1.1.2 Le sentiment très positif d'une ambiance jugée « bon enfant »

### **1.2 Quelques éléments de morphologie générale**

- 1.2.1 Un public jeune et féminin
- 1.2.2 Une large proportion d'actifs et d'étudiants fortement diplômés
- 1.2.3 Des Lyonnais et Villeurbannais aux premières loges

### **1.3 Les motivations des festivaliers : l'ambiance de festival, la programmation et les sociabilités**

- 1.3.1 Un arbitrage classique entre des motivations liées au festival comme événement, à la programmation et aux sociabilités festivières
- 1.3.2 Des motivations articulées à deux caractéristiques de l'événement : sa gratuité et sa localisation à la Feyssine

### **1.4 Trois univers de pratiques caractérisés par la classe d'âge**

- 1.4.1 Les publics jeunes : une première expérience de festival organisée et préparée
- 1.4.2 Les jeunes adultes, 25-35 ans : une convergence des pratiques
- 1.4.3 Les 35-45 ans : une sortie de loisir culturel de proximité

### **Conclusion : des publics pour un festival**

**C**e premier chapitre cherche à caractériser les publics du festival Réel. Nous commencerons par raconter comment les festivaliers se décrivent eux-mêmes comme des publics « diversifiés » et « mélangés » et comment cela produit pour eux une perception très positive du festival. Nous présenterons ensuite une carte d'identité de l'échantillon – à partir des tris à plat des questions du « talon socio-démographique » de l'enquête quantitative. Cette analyse permet d'approfondir le profil socio-démographique des festivaliers. Nous montrerons ensuite quelles sont leurs motivations (Pourquoi les gens ont décidé de venir au festival Réel ? Qu'est-ce qui a déterminé leur sortie ?) et proposerons un focus sur trois univers de pratiques bien distincts, qui correspondent à trois groupes sociaux de trois classes d'âge différentes.

## **1.1 Une impression partagée : un public de festival caractérisé par sa grande « diversité »**

---

Un résultat apparaît de manière remarquable dans l'enquête qualitative : **la perception, de la part des festivaliers, d'un public de l'événement considéré comme « diversifié »**. C'est une donnée qui ressort également de façon saillante dans l'enquête réalisée auprès du groupe de jeunes ayant participé à l'élaboration du festival. Il est très important de souligner ici que nous sommes face à une impression, un ressenti. Néanmoins, cette perception est significativement partagée quel que soit le profil de l'enquêté. C'est la raison pour laquelle nous en faisons le premier résultat de ce rapport.

Cette diversité est liée à la présence, perçue, de **familles** et de personnes de **tous âges**. En outre, cette perception est assortie de deux caractéristiques : un effet de surprise et une dimension positive.

### **1.1.1 - Les familles, un public inattendu pour un festival de musiques actuelles**

---

Les festivaliers sont attentifs aux personnes qui assistent à l'événement en même temps qu'eux. Ils nous en parlent spontanément, lorsque nous leur demandons de décrire leur expérience. Ils remarquent la présence de festivaliers jugés comme « différents » : le festival serait ainsi peuplé « d'autres que moi », ces autres étant tour à tour des « jeunes », des « familles », des « enfants » ; en somme des personnes de tous âges.

*« L'ambiance est plutôt sympa. Ouais, c'est très jeune, on a l'impression qu'il y a beaucoup de jeunes qui sont là. C'est leur premier festival, c'est super sympa. »*  
(Homme, 47 ans, chercheur en neurosciences, Bron)

*« Alors là, c'est vrai que c'est quand même plus jeune qu'aux Invites [...]. Ça reste éclectique et ça c'est cool. »* (Hommes, 30 ans et 36 ans, assistant ingénieur en géotechnique, Villeurbanne, intermittent, Lyon)

« Yes ! I think it's more diverse. There is more like different type of people. I've seen some smaller kids with their families and some people that look like the usual festival crowd with lot of makeup and short clothing. » (Homme, 23 ans, étudiant en droit, Fribourg, Allemagne)

Mais ce qui marque surtout les festivaliers c'est la présence d'un groupe social en particulier : les familles.

« L'ambiance... familiale. Enfin mélangée en fait parce qu'il y a de tout. Il y a des jeunes, il y aura des gens un peu plus saouls, plus tard dans la soirée. Il y a des bébés et des personnes âgées. Enfin, il y a vraiment de tout. C'est cool et c'est rare. » (Femme, 33 ans, gouvernante, Saint-Galmier à côté de Saint-Étienne)

« Mais hier il y avait pas mal d'enfants même super tard et en fait ça change. Après nous on n'en voit pas beaucoup des enfants parce que du coup on est étudiants sur le campus, mais là des familles, ça fait une sortie, ça fait une super sortie pour les Lyonnais ! » (Groupe femme, hommes, 22 et 23 ans, étudiants à l'INSA, Villeurbanne)



Photo 1 : Public familial devant la scène locale, dimanche après-midi.



L'étonnement lié à la présence de familles témoigne d'une association, du point de vue des représentations, entre la forme festival, le genre « musique actuelle » et un certain type de public de jeunes, entre 18 et 25 ans, qui se retrouvent en « bande » d'amis. La présence de classes d'âge différentes est alors exprimée comme une **originalité** dans le paysage festivalier. Ce public familial semble inhabituel aux yeux des interrogés.

*« En fait, j'ai été surprise, je m'attendais à voir beaucoup moins de familles. J'ai vu pas mal d'adolescents accompagnés de leurs parents alors que... c'est vrai que je ne m'attendais pas vraiment à voir ça... Bah c'est bien, tant mieux hein. »* (Femme, 28 ans, médecin du travail en entreprise, Villeurbanne)

*« Il y en avait pour tous les goûts. J'ai vu des enfants avec des parents, et c'était tout ok. Enfin le fait que les gens viennent avec leurs gosses ! Alors qu'en festival tu ne viens jamais avec des enfants quoi ! »* (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD dans une association humanitaire, Lyon)

Une jeune festivalière voit dans la présence des familles et des enfants une forme de mixité sociale. Elle se réjouit d'autant plus de cette présence que les éléments de décoration du festival lui donnent plutôt l'impression d'être dans une rave, une fête clandestine destinée à un public d'initiés. Le parallèle semble paradoxal pour la jeune femme, qui apprécie le décalage.

*« C'est marrant parce que tu as un côté hyper-familial, hyper... un peu champêtre, tu vois. Avec les tables comme ça, avec la nappe, etc. Et, à l'inverse, un côté hyper... voilà, scéno travaillée. »* (Femme, 26 ans, doctorante, Lyon)

*« Ambiance "Family friendly" [...]. Pour moi c'est comme une rave [...]. Oui là, ça fait un peu rave [...]. Un peu rave family friendly. »* (Couple 39 ans et 41 ans, informaticien et consultante en droit social, Villeurbanne)

Certaines personnes interrogées pouvant être considérées dans les groupes dits « famille », s'étonnent elles-mêmes de leur présence au festival.

*« Aujourd'hui on a pu venir avec la petite alors que normalement c'est quelque chose de bloquant, c'est bloquant, on ne sait pas comment on fait... »* (Femme, 28 ans, médecin du travail en entreprise, Villeurbanne)

Ce qui apparaît aux yeux des festivaliers comme une curiosité soulève un enthousiasme certain et le souhait d'aller à la rencontre, ou encore de découvrir des personnes que l'on ne côtoie pas habituellement. Mais nos observations ne nous permettent pas de dire que les personnes aux âges différents se sont « mélangées », ont passé du temps ensemble, au-delà de leur proximité physique. Ainsi, la mixité en tant que représentation, c'est-à-dire comme élément de discours sur le festival, importe peut-être plus que la mixité en tant qu'espace d'expériences et de rencontres. En effet, les personnes interrogées ont toutes parlé de leurs observations de la présence de familles et non de leurs interactions avec ces familles. **La mixité intergénérationnelle devient une valeur constitutive de l'identité du festival et participe à la construction de sa singularité, mais pas de l'expérience des festivaliers.**

### 1.1.2 - Le sentiment très positif d'une ambiance jugée « bon enfant »

Cette mixité est en tous les cas vécue très positivement. À la question : « Qu'est-ce qui vous plaît ce soir ? », de très nombreuses réponses désignent l'ambiance « bon enfant » comme un élément fort de satisfaction des festivaliers.

*« C'est plutôt agréable comme chaque festival extérieur, puisque c'est assez bon enfant, il y a les enfants qui peuvent jouer, les parents qui peuvent se caler un petit peu, on prend du bon temps, c'est un peu comme si on était en vacances. Une petite parenthèse. »* (Femme, 44 ans, promotrice immobilière, Lyon)

Cette ambiance « bon enfant », liée à la présence de festivaliers de tous âges, est rendue possible par **une certaine organisation spatiale et matérielle du festival** lui-même. Certains signes, comme les tables avec des nappes en vichy, sont ainsi identifiés comme favorisant une perception de l'événement en tant qu'espace familial et convivial. La diversité des activités possibles, l'organisation spatiale, les éléments de scénographie sémiotisent cette mixité des publics et cette ambiance chaleureuse où « tout le monde peut faire ce qu'il veut ».

*« L'ambiance : détendue, légère. On n'a pas entendu la fin de Roméo Elvis, on s'est dit "allez on va boire un petit verre d'eau, on va se poser" ; enfin voilà, c'est cool, on fait ce qu'on veut. »* (Femmes, 20 ans, étudiantes en commerce et chimie, Lyon et Saint-Étienne)

Le découpage des espaces est ainsi qualifié : il offre la possibilité de flâner, d'aller voir la grande scène, mais aussi d'écouter de loin, de pouvoir s'attabler ou de prendre un verre, d'avoir une conversation en parallèle à la performance d'un artiste, d'utiliser le concert comme « fond sonore et ambiant », de faire des jeux, de s'allonger dans l'herbe. Les

familles et parents interrogés semblent satisfaits de la possibilité qui leur est offerte de venir avec des enfants, d'assister à un concert ou deux, de flâner, d'aller se détendre et utiliser les jeux à disposition.

D'autre part, cette ambiance « bon enfant » est associée par de nombreuses personnes interrogées au **sentiment général de sécurité** sur l'ensemble du festival. Les supposés débordements associés aux environnements festifs, à la consommation d'alcool ou de produits, semblent encadrés : Réel est, au contraire, un lieu propice aux jeux des enfants et à la détente des parents. Cette organisation permet notamment aux parents de ne pas s'inquiéter pour la sécurité et l'amusement de leurs enfants tout en pouvant profiter pleinement du temps festif.

### Encart 1 - Portrait de festivalière

Élodie, femme d'une quarantaine d'années, est venue ce dimanche au parc de la Feyssine avec Lilian, son fils de 10 ans. Ils sortent du spectacle de Pat Kalla, artiste qu'ils ont déjà vu se produire dans des bars lyonnais. Satisfait du spectacle, le jeune garçon n'en est pas moins déçu de ne pas avoir pu aller voir PLK se produire la veille. « *Tu es un peu petit quand même* », lui expliquera sa mère. Élodie apprécie par ailleurs que le parc ne soit pas bondé, et de pouvoir s'orienter facilement, « *aux yeux et à l'oreille* ». Venu avec leur pique-nique, Élodie et son fils qualifient l'ambiance de ce dimanche en un mot : « familial ! ». En matière de pratiques culturelles, la famille qui vit à Caluire fréquente quelques bars et cafés-théâtres de la Croix-Rousse et apprécie l'Opéra Underground de Lyon. Ils ne fréquentent que très rarement les lieux culturels villeurbannais, en dehors du Transbordeur.

« *On sent une sécurité, c'est vraiment sécurisé. Les enfants tout ça. Enfin, les choses sont distinguées : le coin... on va dire famille, pour manger, tout ça, et puis la scène.* » (Groupe, femme 55 ans, hommes 59 ans et 46 ans, indépendante dans la communication, informaticien bancaire, logisticien, Lyon)

## 1.2 Quelques éléments de morphologie générale

Nous allons maintenant présenter les résultats de l'enquête quantitative pour décrire les festivaliers du point de vue de leurs caractéristiques socio-démographiques.

### 1.2.1 - Un public jeune et féminin

Tout d'abord, on observe une sur-représentation des femmes (56 %) parmi les personnes interrogées (contre 40 % d'hommes). Il faut néanmoins noter – à titre de comparaison – que l'enquête menée en 2019 auprès des publics du festival Les Invites à Villeurbanne <sup>07</sup> faisait état d'une proportion encore plus importante de femmes (64 % de femmes) parmi

<sup>07</sup>

Pour rappel, le festival Les Invites est un festival des arts de la rue et de l'espace public organisé depuis 2002 et porté conjointement par le service culture de la ville de Villeurbanne et les Ateliers Frappaz.

08

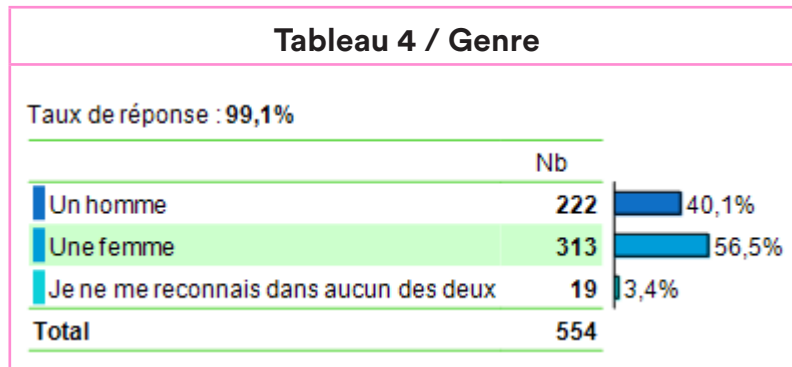
M. Dupuy-Salle, C. Jutant, N. Navarro, *Festival Les Invites - Villeurbanne, 19-22 juin 2019, rapport d'enquête*, Université Lumière Lyon 2, Elico, 2019, p. 18.

09

A. Djakouane, E. Négrier (dir.), *SoFEST ! Empreinte sociale et territoriale des festivals : publics. Sociologie, fréquentation, motivations*, Paris, France Festivals, 2020, p. 8-9.

les publics interrogés<sup>08</sup>. Cette **féménisation du public** des festivals se retrouve de manière classique dans l'ensemble des festivals (61% dans [l'enquête SoFest !](#) de 2020<sup>09</sup>) même si elle reste moindre pour les festivals de musiques actuelles.

**Tableau 4 / Genre**



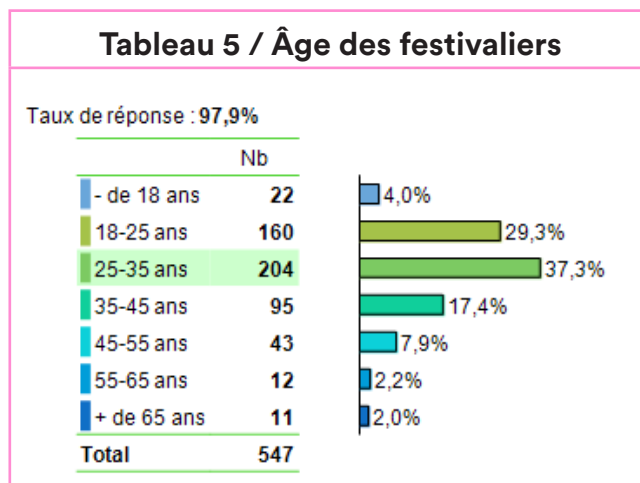
**L'âge moyen des festivaliers interrogés est de 31 ans.** La classe d'âge la plus représentée est ainsi celle des 25-35 ans, pour plus d'un tiers du public total (37,3 %). Elle est suivie par une forte présence d'un public jeune, de moins de 25 ans (33,3 %). Cette présence d'un **public relativement jeune** est typique des festivals de musiques actuelles, seule théma-

<sup>10</sup>  
*Ibid.*, p. 13.

tique de festival à connaître une fréquentation majoritaire des moins de 35 ans<sup>10</sup>.

Le public villeurbannais est équitablement réparti entre toutes les classes d'âge (cf. tableau 6), avec une sur-représentation du public le plus âgé par rapport aux publics venant d'ailleurs. En revanche, on note une sur-représentation des 25-35 ans dans le public résidant à Lyon.

**Tableau 5 / Âge des festivaliers**



**Tableau 6 / Âge des festivaliers en fonction de la provenance**

	Hors métropole	Métropole de Lyon	Lyon	Villeurbanne	Total
+ de 65 ans	1	1	1	8	11
55-65 ans	5	1	0	6	12
45-55 ans	3	7	13	20	43
35-45 ans	14	10	27	41	92
25-35 ans	41	14	83	64	202
18-25 ans	34	11	64	51	160
- de 18 ans	3	5	5	9	22
<b>Total</b>	<b>101</b>	<b>49</b>	<b>193</b>	<b>199</b>	<b>542</b>

### 1.2.2 - Une large proportion d'actifs et d'étudiants fortement diplômés

Les festivaliers sont en majorité des personnes actives (57,9 %), suivies par une proportion importante d'élèves et d'étudiants (32,5 %), venant de manière équivalente de Lyon ou de Villeurbanne. Ces actifs sont en majorité des cadres et des professions intellectuelles supérieures (38 %). Les classes moyennes ou inférieures, en particulier employés ou ouvriers, restent peu représentées. La **part importante du public étudiant** constitue ainsi une véritable spécificité du public du festival Réel, et pour lequel la gratuité a constitué un facteur particulièrement déclencheur à la venue (58,7 % d'entre eux ne s'y seraient pas rendus si le festival n'avait pas été gratuit).

**Tableau 7 / Situation professionnelle**

Taux de réponse : 97,5%

	Nb	
En activité	314	57,6%
Retraité(e)	16	2,9%
Élève ou étudiant(e)	177	32,5%
A la recherche d'un emploi	28	5,1%
Parent au foyer / sans profession	10	1,8%
<b>Total</b>	<b>545</b>	

**Tableau 8 / Catégorie socio-professionnelle**

Taux de réponse : 86,2%

	Nb	
Artisan.e.s, commerçant.e.s et chef.fe.s d'entreprise	35	7,3%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	183	38,0%
Employé.e.s	35	7,3%
Etudiant.e.s	157	32,6%
Ouvrier.e.s	2	0,4%
Professions intermédiaires	70	14,5%
<b>Total</b>	<b>482</b>	

**Tableau 9 / Gratuité comme motivation à la venue au festival en fonction de la catégorie socio-professionnelle**

	Artisan.e.s, commerçant.e.s et chef.fe.s d'entreprise		Cadres et professions intellectuelles supérieures		Employé.e.s		Etudiant.e.s		Ouvrier.e.s		Professions intermédiaires	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Non, pas du tout	2	5,7%	9	5,0%	5	14,3%	6	4,0%	0	0,0%	3	4,4%
Oui, un peu quand même	16	45,7%	88	48,6%	16	45,7%	56	37,3%	1	100,0%	36	52,9%
Oui, sinon je ne serai pas venu(e)	17	48,6%	84	46,4%	14	40,0%	88	58,7%	0	0,0%	29	42,6%

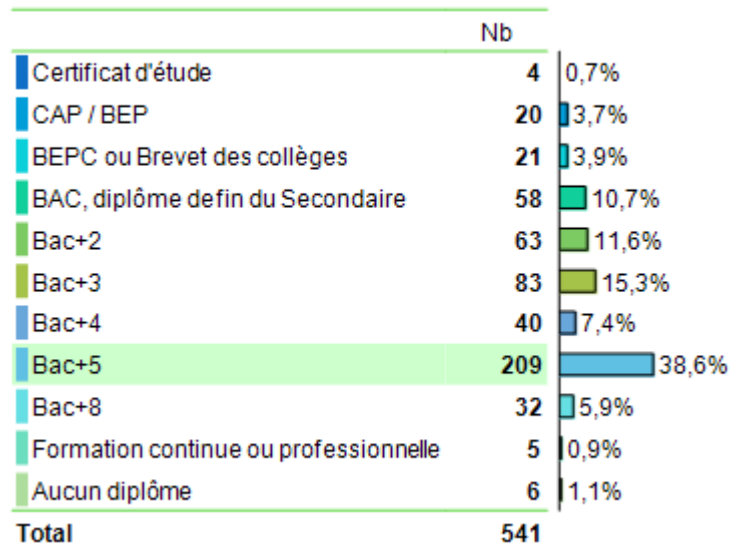
Mais ce public est aussi un public particulièrement diplômé. Près de la moitié possède au minimum un diplôme Bac+5 (44,5 %) et une grande majorité est diplômée à Bac+3 (67,2 %). Cette forte diplomation rapproche le public du festival Réel des formes les plus « légitimes » de festivals, tels que ceux de musique classique, de danse ou de théâtre (moyenne de plus de 60 % de Bac+3 et au-delà<sup>11</sup>). Ce chiffre élevé peut peut-être s'expli-

quer par la dimension urbaine du festival et sa proximité avec une population locale elle-même fortement diplômée.

<sup>11</sup> A. Djakouane, E. Négrier (dir.), *op. cit.*, p. 15. On note en revanche que le festival Réel a accueilli un public plus fortement diplômé que Les Invites (59,5 % de Bac+3 et plus dans les données de l'enquête de 2019).

**Tableau 10 / Niveau d'étude**

Taux de réponse : 96,8%



### 1.2.3 - Des Lyonnais et Villeurbannais aux premières loges

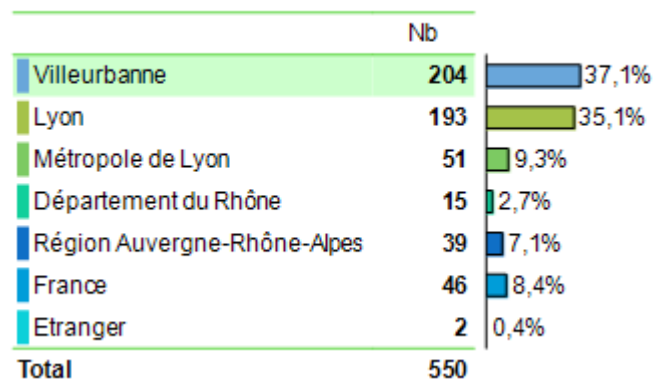
Les personnes interrogées sont en effet en grande majorité Villeurbannais (37,1 %) et Lyonnais (35,1 %). Ce fort localisme, déjà identifié pour Les Invites 2019 à plus de 80 %, est particulièrement original pour un festival fortement orienté sur les musiques actuelles, type de festivals pour lesquels les chiffres se rapprochent généralement d'une répartition équitable entre public local et public éloigné. Pourtant, au regard du public des Invites 2019, le public du festival Réel est d'une provenance plus hétérogène et surtout plus éloignée. Ainsi la part du public hors métropole, bien que toujours fortement minoritaire, a quasiment doublé, passant de 10,3 % à 18,6 %<sup>12</sup>.

<sup>12</sup> La répartition de la provenance du public des Invites 2019 était la suivante : Villeurbannaise 61,4 % / Lyon 21,7 % / Métropole de Lyon 6,6 % / Région Auvergne-Rhône-Alpes 5,9 % / France 3,9 % / Étranger 0,5 %.

Les quartiers de centre-ville sont les plus représentés dans notre échantillon de Villeurbannais. La plus grande part des Villeurbannais interrogés répond venir du quartier Gratte-Ciel/Dedieu/Charmettes à 37,9 %. De même, les quartiers limitrophes du parc de la Feyssine sont ceux ayant attiré le public le plus nombreux (Charpenne/Tonkin 18,2 %, Buers/Croix-Luizet 17,2 % et La Doua 9,6 %).

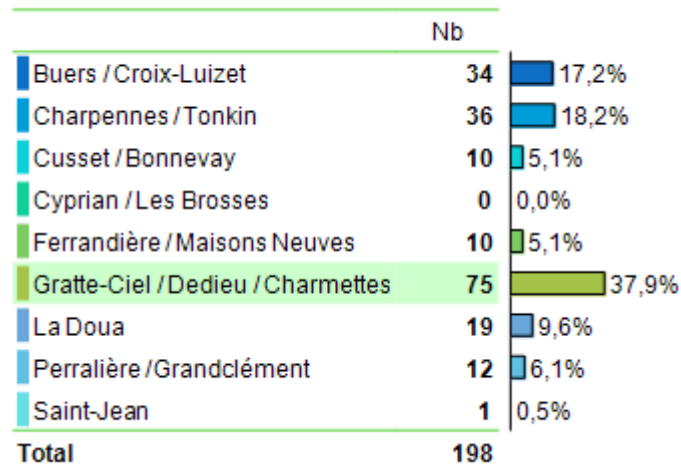
**Tableau 11 / Lieu de résidence**

Taux de réponse : 98,4%



**Tableau 12 / Quartier de résidence  
des publics villeurbannais**

Taux de réponse : 35,4%





### 1.3 Les motivations des festivaliers : l'ambiance de festival, la programmation et les sociabilités

Dans cette partie nous allons présenter les raisons qui ont poussé les personnes interrogées à se rendre au festival. On verra tout d'abord que les résultats de l'enquête quantitative dressent trois grands univers de motivations qui recourent les motivations repérées dans d'autres enquêtes sur les publics des festivals de musiques actuelles<sup>13</sup>. Les résultats montrent également que deux facteurs de prise de décision à la venue au festival jouent un rôle très important dans l'expérience : **la gratuité** et le fait que le festival se déroule **en plein air dans le parc de la Feysine**.

13

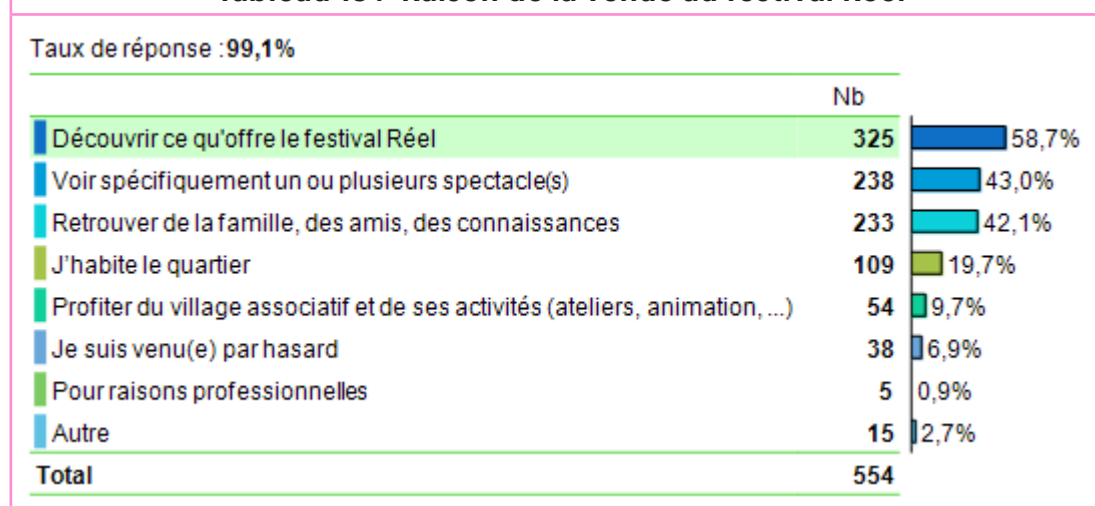
A. Djakouane, E. Négrier, « Chapitre V. Les publics des festivals : sociologie, fréquentation, motivations », in *Festivals, territoire et société*, Paris, Ministère de la Culture - DEPS, Questions de culture, 2021, p. 137-183.

#### 1.3.1 - Un arbitrage classique entre des motivations liées au festival comme événement, à la programmation et aux sociabilités festivalières

Les résultats de l'enquête montrent une répartition relativement homogène entre trois grandes motivations des festivaliers :

- découvrir le festival en général et ce qu'il a à offrir (58,7 %) ;
- venir voir un ou plusieurs artistes en particulier (43 %) ;
- et enfin profiter d'un événement entre amis et/ou en famille (42,1 %).

**Tableau 13 / Raison de la venue au festival Réel**



Ces trois ressorts (le festival comme événement, la programmation et les formes de sociabilités) sont spontanément évoqués dans les entretiens.

La majorité des répondants est en effet clairement venue « **découvrir** » **le festival en lui-même et ce qu'il a à offrir**. 58,7 % des festivaliers y sont sensibles et le citent comme motivation. Ceci peut sembler logique dans la mesure où le festival est une forme culturelle qui propose la programmation de groupes et de spectacles, planifiée et resserrée sur quelques jours, c'est-à-dire dans une unité de temps et de lieu propice à une consommation variée et multiple. Mais que veulent donc découvrir les enquêtés ? Ces personnes évoquent alors le format même du festival comme type de sortie particulière et l'ambiance spécifique qu'on y trouve :

*« Il y a des gros artistes mais ce ne sont pas non plus des mecs que j'écoute tout le temps. Je suis venu juste pour l'ambiance et le fait d'écouter de la musique en live c'est quand même autre chose que chez soi. Rien que pour ça. »* (Homme, 22 ans, ingénieur du son et compositeur de musique, Villeurbanne)

*« Pour nous ce n'était pas un choix d'aller voir un artiste spécifiquement. C'était parce que c'est un festival, pour la culture, pour venir avec les enfants. »* (Couple avec leurs deux filles, 45 et 46 ans, chercheur et formatrice, Pierre-Bénite)

*« On est venu un petit peu, je dirais en découverte et balade, voilà. On n'est pas venu pour écouter un tel type de musique particulière, on est venu pour découvrir. »* (Homme, 71 ans, retraité-ancien ingénieur d'études dans le bâtiment, Villeurbanne)

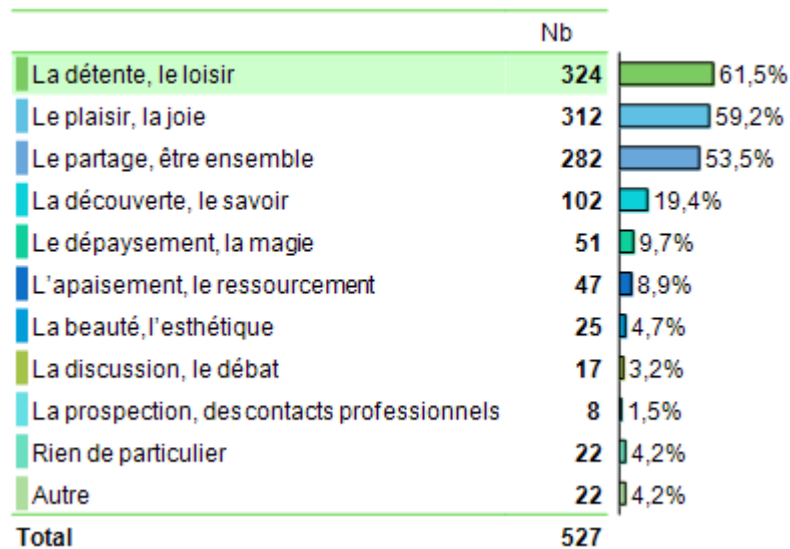
La description de ces motivations croise les résultats de l'enquête quantitative sur les attentes en grande majorité hédonistes des personnes interrogées : 61,5 % des personnes interrogées déclarent venir au festival pour se détendre et passer un moment de loisir ; et elles sont 59,2 % à rechercher principalement du plaisir et de la joie dans leur expérience du festival.



Photo 2 : Site du festival Réel, début de soirée du vendredi

**Tableau 14 / Type de recherche motivant la venue au festival Réel**

Taux de réponse : 94,3%



L'envie de découverte porte également sur les artistes et le lieu du festival, et bénéficie aussi d'un « effet d'aubaine », c'est-à-dire une sortie qui n'est pas organisée, pas préparée :

« *La découverte de nouveaux artistes, pouvoir voir des artistes qu'on connaît déjà et surtout gratuitement, donc c'est super.* » (Femmes, 21 ans et 20 ans, étudiantes en communication, Lyon)

« *Je l'ai vu sur Lyon City Crunch et comme on devait aller courir ce matin, je me suis dit tiens, du 7ème, on va aboutir ici, ça peut être cool, voilà !* » (Couple, 39 ans et 41 ans informaticien et consultante en droit social, Villeurbanne)

### Encart 2 - Portrait de festivaliers

Quelques jeunes hommes sont sortis en groupe ce vendredi soir : ils sont là pour l'ambiance et partager un verre entre amis. Ils rejoindront probablement dans la soirée un autre groupe d'amis. Arrivés un peu avant 22h, ils prennent une bière au bar et comptent en consommer encore quelques-unes, flâner sur le site dont ils apprécient la décoration par ailleurs. Il est agréable d'être ensemble en extérieur ce soir de juin dans un espace ouvert, sous l'ambiance tamisée du festival. Les trois amis en école d'ingénieur et récemment installés à Lyon sont agréablement surpris d'apprendre qu'un groupe de jeunes s'est investi dans l'organisation du festival. La soirée pour eux ne fait que commencer ; ils comptent d'ailleurs revenir le lendemain, samedi, intrigués par la line-up « assez différente ».

D'autre part, 43 % des personnes interrogées évoquent **la programmation** comme ressort de leur motivation (cf. tableau 13). Se déclinent ici deux relations à la programmation : on peut venir pour la programmation générale, ou alors pour un artiste en particu-

lier. Les têtes d'affiche sont évidemment citées par les festivaliers qui se réjouissent de la présence à Villeurbanne de ces artistes connus.

Les têtes d'affiche du vendredi ou du samedi soir (Eddy de Pretto, PLK, Roméo Elvis, Feder) rivalisent avec la tête d'affiche du dimanche, la marionnette de Tchangara qui,

elle aussi, est citée par des festivaliers qui sont venus « exprès » pour la voir ou mieux encore pour la « retrouver ».

### Encart 3 - Portrait de festivalière

Venue pour voir les artistes techno, Ascendant Vierge et Romane Santarelli en tête, Célia est revenue ce samedi soir. La programmation la tentait moins, mais son groupe d'une dizaine d'amis l'a facilement convaincue. Elle aime bien le rap cela dit, mais un peu moins le contact avec la foule. Sa béquille ne l'a pas empêchée de se rendre au festival. Le groupe adopte un planning presque ritualisé : les retrouvailles à l'arrêt de tramway, devant l'entrée du site du festival, sont l'occasion de partager quelques bières avant de consommer des boissons plus chères sur le site. Le groupe est directement allé voir le concert de Roméo Elvis, moment attendu pour certains. La jeune femme, anciennement volontaire en service civique, habite le 7ème arrondissement de Lyon. Elle s'était rapidement documentée sur le festival : gratuité, proximité, programmation ont motivé sa venue. C'est l'algorithme de Facebook qui a proposé l'événement à Célia, cliente des soirées technos et des boîtes de nuit lyonnaises, et, parfois, public du Transbordeur.

« *Oui la tête d'affiche, la tête d'affiche ! C'est trop bien d'avoir Roméo Elvis qui vient à Lyon.* » (Homme, 31 ans, préparateur en pharmacie, Lyon)

Le spectacle de Tchangara a semblé représenter l'un des rendez-vous phare du festival. En effet, comme la marionnette géante avait déambulé à Villeurbanne pendant le mois de mai dans cinq quartiers de la ville, les habitants de Villeurbanne avaient eu l'occasion de la voir, parfois à plusieurs reprises. Après être passée par l'INSA, les Buers, Cusset, Saint-Jean, les

Puces du Canal, la ZAC Gratte-Ciel, Tchangara a effectué sa dernière étape au festival Réel. Un certain nombre des festivaliers rencontrés le dimanche a déclaré être venu pour voir une dernière fois Tchangara, avant qu'elle ne reparte de la ville. Certaines personnes sont même venues exclusivement pour elle, comme c'est le cas de cette dame venue avec les trois enfants de sa cousine :

« *On est venus pour Tchangara. Parce que ça fait une semaine qu'elle attend Tchangara. Malheureusement, on est venus cela ne fait pas longtemps. On n'a pas trouvé Tchangara, elle est partie.* » (Femme, 38 ans, garde d'enfants, avec 3 enfants, Villeurbanne)

La déception de n'avoir pu voir la marionnette démontre ainsi l'attraction que celle-ci a jouée dans la venue au festival. Ainsi, un festivalier raconte comment il est venu avec ses trois enfants sans connaître le cadre du festival, mais parce qu'ils ont suivi le trajet de Tchangara à Villeurbanne.

Enfin, d'autres festivaliers se distinguent en évoquant **le caractère social** de leur sortie. Ils sont 42,1% dans l'enquête quantitative à désirer passer un bon moment entre amis/en famille (cf. tableau 13).

*« C'était l'occasion de boire une bière avec des potes après le boulot quoi. Voilà. [...] Je ne connais pas vraiment les gens de la prog en fait. »* (Homme, 27 ans, thèse en biologie, Villeurbanne)

*« En fait on se voit souvent, même en semaine pour sortir donc on a l'habitude. [...] Ouais, je ne voulais pas y aller seule. En fait, je trouve que c'est plus cool avec des potes mais c'est comme d'autres activités, comme aller au bar ou au restaurant, moi je préfère le faire avec des copains. »* (Femmes, 20-30 ans, employées, Lyon et Villeurbanne)

#### Encart 4 - Tchangara

Le rapport des festivaliers à Tchangara a quelque chose d'anthropomorphique, et cela se repère à leur manière d'en parler, et de décrire leurs interactions avec elle<sup>14</sup>.

Il s'est en effet créé une relation privilégiée entre les Villeurbannais et Tchangara et il est intéressant de voir de quelle manière les personnes qui étaient au festival l'appellent par divers

noms : la « marionnette », le « géant africain » ou encore la « statue ». Cependant, la majorité des personnes l'appellent par son prénom. Ce sont autant les enfants que les adultes qui ont apprécié le fait d'avoir Tchangara, d'être « pris dans son récit » pendant un certain temps à Villeurbanne et de pouvoir la voir une dernière fois au parc de la Feyssine. Cependant, c'est plutôt à travers les enfants que les parents en ont eu connaissance, notamment parce que la marionnette est passée par les écoles de Villeurbanne, comme le souligne cette maman de deux adolescents scolarisés dans la ville. « Et, bah, Tchangara, ils l'avaient vu à l'école et moi, je n'avais pas eu l'occasion de le voir. Je l'avais juste aperçu quand il était à Cusset. » (Femme, 44 ans, infirmière, avec ses deux fils adolescents, 13 ans collégien et 11 ans écolier). Quand certains festivaliers l'avaient déjà vue, d'autres en avaient seulement entendu parler et avaient très envie de la découvrir : « Le géant africain... J'étais curieux de voir parce que j'en avais entendu parler... » (Homme, 29 ans, charpentier, Annecy). À la fin de son dernier spectacle, les gens l'ont suivi jusqu'à ce qu'elle parte, dans une forme de déambulation. Ce moment avait une certaine allure de pèlerinage, comme sacré et cérémoniel<sup>15</sup>.

Tchangara a eu l'allure d'un géant processionnel, accompagné par les festivaliers jusqu'à la sortie, pour lui dire au revoir.

14

F. Aafort, « Le rapport acteurs-marionnettes-spectateurs dans *Kindertotenlieder* (mise en scène Gisèle Vienne) et la philosophie de Georges Bataille », in A. Lhermitte, É. Magne (dir.), *L'imaginaire du sacré*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2016, p. 97-108 ; F. Heulot-Petit, G. Jolly, S. Pavlova (dir.), *Interactions entre le vivant et la marionnette : des corps et des espaces*, Arras, Artois Presses Université, 2019.

15

S. Dufour, J.-J. Boutaud, « Extension du domaine du sacré », *Questions de communication*, n° 23, 2013, p. 7-30.

Ce ressort joue notamment particulièrement pour les familles qui déclarent s'être rendues au festival car il était possible d'y venir avec des enfants.

Ces trois motivations peuvent alors être discriminées en fonction de certaines modalités de venue au festival. Les festivaliers venus entre amis sont ainsi plus fortement motivés par un objectif de socialisation et l'attraction de la programmation. À l'inverse, les publics familiaux viennent dans une recherche plus empreinte de découverte du festival et de ses activités.

**Tableau 15 / Raison de la venue en fonction de la modalité d'accompagnement au festival**

	Découvrir ce festival Réel	Voir spécifiquement un ou plusieurs spectacle(s)	Retrouver de la famille, des amis, des connaissances	Profiter du village associatif et de ses activités (ateliers, animation, ...)	Pour raisons professionnelles	J'habite le quartier	Je suis venu(e) par hasard	Total
Seul(e)	6	4	1	1	0	4	2	18
En couple	41	28	10	7	0	21	5	112
Entre amis	179	161	160	20	3	53	22	598
Entre collègues	1	2	2	0	0	1	0	6
En famille avec des enfants	71	22	41	19	0	21	4	178
En famille entre adultes	5	5	4	1	0	3	2	20
En groupe accompagné (MJC, association)	1	0	0	0	1	0	0	2
<b>Total</b>	<b>304</b>	<b>222</b>	<b>218</b>	<b>48</b>	<b>4</b>	<b>103</b>	<b>35</b>	<b>934</b>

### 1.3.2 - Des motivations articulées à deux caractéristiques de l'événement : sa gratuité et sa localisation à la Feyssine

L'analyse montre que les motivations croisent plus particulièrement deux facteurs de prise de décision à la venue au festival et que les festivaliers mobilisent en réalité plusieurs éléments pour décrire leur désir de sortie et les raisons pour lesquelles ils sont venus. À ce titre, **la gratuité et la localisation du festival**, soit dans sa dimension de proximité, soit dans sa dimension de plein air, soit encore en tant que parc historique du territoire, apparaissent comme des ressorts très importants de l'expérience. Ces deux facteurs se justifient d'autant plus que le festival est nouveau, il ne bénéficie d'aucune « mémoire », d'aucun imaginaire sur lequel pourraient s'appuyer les festivaliers pour engager leur sortie. Personne ne sait à quoi le festival ressemble et s'il sera un événement de qualité. Dans le doute, la gratuité et la localisation jouent donc un rôle important pour déterminer la venue. Parmi les trois choix proposés, la gratuité constitue le facteur premier, en ayant un impact déclaré dans 94,1 % des cas, suivie de la proximité dans 83,3 % des cas. Si la programmation reste un facteur important (79 %), elle se situe tout de même légèrement en retrait.



**Tableau 16 / Facteurs de prise de décision pour la venue au festival**

	Non, pas du tout		Oui, un peu quand même		Oui, sinon je ne serai pas venu(e)	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
La gratuité	32	5,9%	242	44,3%	272	49,8%
La proximité	89	16,7%	253	47,5%	191	35,8%
La programmation	112	21,0%	237	44,4%	185	34,6%

En effet, **la gratuité** est un élément très régulièrement cité par les personnes interrogées, déterminant leur choix de sortie. L'événement est gratuit et, en somme, on ne risque rien à essayer, à voir ce que ça donne.

« C'était assez spontané, on n'avait pas planifié ce festival, mais de voir qu'il était gratuit, de voir qu'il était accessible, c'est là qu'on s'est décidé à venir. » (Homme, 47 ans, chercheur à l'Université Lyon 1 en neurosciences, Bron)

« Et bah moi en fait j'ai vu l'évènement sur Facebook, et en fait ça m'a intéressée parce que c'est un festival qui est gratuit et il y a des artistes connus. » (Femmes, 20-30 ans, employées, Lyon et Villeurbanne)

« Je trouve que là en fait ce qui est impressionnant, c'est que c'est un festival où tu n'as pas payé. Parce que normalement les festivals, tu payes. Déjà tu payes, et en plus tu payes énormément pour la bouffe, pour la scéno, etc. Et que là tu ne payes pas. Et en plus c'est quali au niveau du son, c'est quali au niveau de la scéno, c'est quali au niveau de plein de choses. Et ça, ça fait du bien. » (Femme, 26 ans, doctorante, Lyon)

**La proximité** est également un argument fort dans la prise de décision de se rendre au festival. Le fait que le festival se situe près de chez soi, ou près de son lieu de travail, anime de nombreux festivaliers. Ce trait n'est pas propre au festival Réel. Comme évoqué précédemment, la fréquentation des festivals est en effet majoritairement occupée par des publics de proximité. D'après une enquête menée entre 2018 et 2019 et s'appuyant sur un panel de plus de 26 000 questionnaires, 53 % des festivaliers viennent du département où se déroule un festival donné et 72 % de la région<sup>16</sup>.

16

A. Djakouane, E. Négrier, « Chapitre V. Les publics des festivals : sociologie, fréquentation, motivations », *op. cit.*

« Parce que c'était juste à côté de chez nous, gratuit et avec une programmation qui nous plaisait. » (Femme, 43 ans, sans profession, avec son fils de 10 ans)

« On habite Villeurbanne, on n'habite pas loin. On est venus faire un tour, tout simplement. » (Couple, 60 et 66 ans, retraités, ancienne auxiliaire de vie et responsable de production, Villeurbanne)

« J'avais un foot à côté. Et à la fin j'ai vu qu'il y avait beaucoup de monde. J'ai suivi la foule. Voilà, je me suis retrouvé ici. Je ne connaissais pas le chanteur. » (Homme, 30 ans, ingénieur informatique, Lyon)

Mais deux autres caractéristiques liées à la localisation du festival participent à organiser la sortie : le fait que le festival ait lieu en plein air, et le fait qu'il ait lieu dans un parc connu de la métropole. Nous explorerons plus avant cette dimension du festival à la Feysine dans une partie du second chapitre de ce rapport (cf. 2.1.2).

« Les artistes, le lieu, la gratuité (...), c'est surtout le lieu et le fait que ce soit gratuit et en plein air. » (Femme, 65 ans, chargée de contrôle, Lyon)

« Mais le plein air, c'est mieux ! C'est ça, le plein air ça bat toutes les salles qui peuvent exister. » (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD dans une association humanitaire, Lyon)

« C'était le fait que ce soit le premier festival de ce type-là qui soit installé à la Feysine donc voilà, je trouvais ça intéressant en soi. » (Homme, 71 ans, retraité-ancien ingénieur d'études dans le bâtiment, Villeurbanne)

#### 1.4 Trois univers de pratiques caractérisés par la classe d'âge

---

Les analyses montrent que c'est la classe d'âge du public qui semble le plus influencer les raisons de la venue au festival et surtout caractériser des pratiques singulières vis-à-vis du festival. Les résultats combinés de l'enquête quantitative et de l'enquête qualitative font apparaître **trois univers de pratiques** assez différents qui correspondent à des classes d'âge distinctes :

- les publics entre 18 et 25 ans vivent pour une large majorité **une première expérience de festival qu'ils ont minutieusement organisée et préparée** ;
- les publics entre 25 et 35 ans vivent **une « expérience totale » artistique et festive**, à la fois pour **le plaisir de l'ambiance du festival**, celui de **retrouver des amis** et de **faire la fête** mais aussi pour **écouter certains artistes en particulier** ;
- les publics entre 35 et 45 ans vivent **une sortie de loisir culturel, familiale ou amicale**, ils se déplacent parce que « c'est **près de chez eux** ».



**Tableau 17 / Raison de la venue en fonction de l'âge**

	- de 18 ans	18-25 ans	25-35 ans	35-45 ans	45-55 ans	55-65 ans	+ de 65 ans	Total
Découvrir ce qu'offre le festival Réel	10	93	113	66	24	6	6	318
Voir spécifiquement un ou plusieurs spectacle(s)	13	93	83	24	14	3	5	235
Retrouver de la famille, des amis, des connaissances	5	67	89	48	16	3	2	230
Profiter du village associatif et de ses activités (ateliers, animation, ...)	3	10	14	19	5	1	1	53
Pour raisons professionnelles	0	3	2	0	0	0	0	5
J'habite le quartier	4	29	35	20	11	5	4	108
Je suis venu(e) par hasard	1	12	19	1	1	1	1	36
<b>Total</b>	<b>36</b>	<b>307</b>	<b>355</b>	<b>178</b>	<b>71</b>	<b>19</b>	<b>19</b>	<b>985</b>

\*\*\*

À chaque jour, ses publics

On observe une répartition des publics très différente en fonction des journées de festival, avec une proportion plus importante de 25-35 ans le vendredi, de 18-25 ans le samedi, et de 35-45 ans le dimanche. Cette répartition semble rythmer les temps du festival, en lien avec sa programmation : si la soirée du vendredi a attiré les 25-35 ans, le samedi tant dans l'après-midi que dans la nuit (soit après 22h) a attiré les plus jeunes. L'après-midi du dimanche a, à l'inverse, constitué un temps familial. Un mouvement de substitution partielle des publics semble donc s'opérer principalement en fonction des jours, plus qu'en fonction des temps de la journée.

**Tableaux 18 et 19 / Moments de venue (jour / période de journée) au festival en fonction de l'âge**

	Vendredi 03 juin 2022		Samedi 04 juin 2022		Dimanche 05 juin 2022	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	7	21,9%	13	40,6%	12	37,5%
18-25 ans	85	35,7%	122	51,3%	31	13,0%
25-35 ans	114	40,4%	99	35,1%	69	24,5%
35-45 ans	32	24,8%	34	26,4%	63	48,8%
45-55 ans	17	32,1%	16	30,2%	20	37,7%
55-65 ans	6	37,5%	7	43,8%	3	18,8%
+ de 65 ans	7	36,8%	6	31,6%	6	31,6%

	Vendredi _Après- -midi	Vendred i_Nuit	Vendredi _Soirée	Samedi Après-midi	Samedi _Nuit	Samedi _Soirée	Dimanche _Après- -midi	Dimanche _Soirée
- de 18 ans	3	1	0	4	3	2	9	0
18-25 ans	7	32	20	19	47	13	15	7
25-35 ans	5	37	34	9	40	8	51	16
35-45 ans	0	11	7	3	9	11	51	3
45-55 ans	0	8	7	0	8	3	13	4
55-65 ans	0	2	3	2	1	1	2	1
+ de 65 ans	0	3	1	1	0	1	4	1

Ce tableau ne fait apparaître que les modalités sur-représentées des réponses aux questions. Les classes d'âge en 5 sont les classes d'âge dont les limites se situent en milieu de dizaine (exemple : 25-35 ans).

17

Le tableau 20<sup>17</sup> montre ainsi les caractéristiques sur-représentées en fonction des moments de venue au festival.

Elles permettent ainsi de donner quelques pistes de compréhension de l'évolution du public pendant les trois jours de festival :

- le vendredi soir semble avoir attiré un public de 25-35 ans, souvent originaire de Lyon ;
- le samedi après-midi a fait venir un public jeune, plus majoritairement élève ou étudiant qui pour certains a poursuivi son expérience durant la nuit ;
- le dimanche a ensuite attiré un public plus âgé, familial, majoritairement composé de classes supérieures.

**Tableau 20 / Caractéristiques des publics en fonction des moments de venue au festival**

	Vendredi après-midi	Vendredi soirée	Samedi après-midi	Samedi nuit	Dimanche après-midi	Dimanche soirée
Quelle est, ou était, votre profession ?			Étudiant-e-s (21)	Professions intermédiaires (21) Arisan-e-s, commerçant-e-s et chef-fe-s d'entreprise (13)	Cadres et professions intellectuelles supérieures (64)	Employé-é-s (6)
Classe d'âge en 5	- de 18 ans (3)	25-35 ans (34)	18-25 ans (19) - de 18 ans (4)	18-25 ans (47)	35-45 ans (51)	
Résidence Villeurbanne-Métropole	Hors métropole (7)	Lyon (33)	Lyon (22)			Métropole de Lyon (7)

Le public jeune a néanmoins constitué le public principal qui a déclaré avoir (ou avoir l'intention de) participé à plusieurs journées du festival (respectivement 39,6 % et 5 %

Il faut toutefois noter que ce résultat est à nuancer car fortement dépendant des modalités de l'enquête : cette donnée, purement déclarative, est liée à la journée de réponse à l'enquête. Ainsi, il n'est par exemple pas possible de savoir quelle est la part de public présent le samedi qui était déjà présente le vendredi.

18

des 18-25 ans pour 2 jours et 3 jours)<sup>18</sup>. Ainsi, il semble avoir été **le public le plus fidélisé par l'événement**.

**Tableau 21 / Nombre de jours de venue au festival en fonction de l'âge**

	1		2		3	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	13	59,1%	8	36,4%	1	4,5%
18-25 ans	88	55,3%	63	39,6%	8	5,0%
25-35 ans	127	63,5%	64	32,0%	9	4,5%
35-45 ans	65	69,1%	23	24,5%	6	6,4%
45-55 ans	35	81,4%	6	14,0%	2	4,7%
55-65 ans	8	66,7%	4	33,3%	0	0,0%
+ de 65 ans	4	36,4%	6	54,5%	1	9,1%

### **Encart 5 - Les publics du samedi**

Samedi, 18h20, le tramway au départ du centre-ville de Lyon pour venir à la Feyssine se remplit à l'arrêt Charpennes. Les jeunes festivaliers et festivalières sont prêts : paillettes, maquillage extravagant, accessoires fleuris, la venue à l'événement fait l'objet d'une préparation soignée. Canettes de bière à la main, les conversations vont bon train : on parle de retrouver des amis, d'écouter tel artiste et de rencontrer du monde ce soir.

En parallèle, un groupe de jeunes lycéens et lycéennes sont arrivés à 16h sur le site du festival Réel avec un objectif bien précis : être aux premières loges lors du concert de PLK, leur rappeur favori. Rencontré au lycée, le petit groupe d'amis s'est organisé avec les parents des uns et des autres pour se faire déposer à Villeurbanne dans l'après-midi et récupérer à la fin de la soirée. Un peu avant 19h, ils se sont partagé quelques frites achetées au foodtruck situé non loin de leur point stratégique – le premier rang, devant la scène. Ils vont tout de même profiter des concerts programmés en début de soirée. Ce samedi soir, plus que la veille, l'atmosphère au parc de la Feyssine est électrique. On aperçoit de grands groupes de festivaliers, plus masculins, peut-être plus alcoolisés, qui jouent des muscles et de la voix. Roméo Elvis est programmé à 21h30, de forts mouvements de foule ont d'ailleurs lieu, le sol du parc vibre littéralement sous l'effet des 26 000 spectateurs. La foule est de plus en plus compacte, la chaleur de ces premiers jours de juin ne retombe pas malgré la nuit qui avance. Des files de personnes s'établissent aux alentours des bars et fontaines à eau, à la recherche d'un peu de fraîcheur. À 22h, les portes d'entrée du festival devront fermer, la jauge ayant été largement atteinte à l'approche du concert très attendu de PLK. Deux zones se dressent alors : celle de la grande scène où la foule se presse pour assister aux concerts et celle d'un espace plus calme, proposé au public pour s'attabler, partager un verre et une conversation. Les grandes tables habillées de nappes à carreaux sont d'ailleurs très appréciées et remarquées par une partie du public moins intéressée par les « pogos ». L'orage qui menaçait éclate finalement en fin de soirée, lors du set de Feder, DJ niçois de 35 ans qui fera danser les festivaliers jusqu'au début de la nuit.

### 1.4.1 - Les publics jeunes : une première expérience de festival organisée et préparée

Les mineurs sont peu présents dans l'échantillon en raison soit de leur venue en famille (le répondant est dans ce cas un parent), soit d'une non-acceptation à répondre au questionnaire.

19

Pour rappel, le questionnaire demandait aux interrogés leur fréquentation des festivals métropolitains suivants : Les Invites, Les Nuits sonores, Woodstower et Reperkusound.

20

Du côté des festivaliers les plus jeunes, c'est-à-dire ceux entre 18 et 25 ans<sup>19</sup>, une bonne partie des répondants vit **sa première expérience de festival**. Du point de vue de leurs pratiques culturelles, c'est dans leur classe d'âge que

l'on trouve significativement plus de personnes ayant déclaré ne jamais avoir assisté à d'autres événements de ce type (55,4 %), ni sur le territoire national, ni plus localement près de chez eux (68,6 % n'ont jamais assisté à un festival de la métropole parmi les choix proposés<sup>20</sup>).

**Tableau 22 / Fréquentation annuelle d'un festival en fonction de l'âge**

	Oui		Non	
	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	9	40,9%	13	59,1%
18-25 ans	70	44,6%	87	55,4%
25-35 ans	104	53,1%	92	46,9%
35-45 ans	56	60,9%	36	39,1%
45-55 ans	19	47,5%	21	52,5%
55-65 ans	6	54,5%	5	45,5%
+ de 65 ans	8	80,0%	2	20,0%

**Tableau 23 / Familiarité avec les festivals de la métropole en fonction de l'âge**

	Non fréquenteur		Peu familier		Moyennement familier		Très familier	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	10	45,5%	8	36,4%	4	18,2%	0	0,0%
18-25 ans	109	68,6%	37	23,3%	12	7,5%	1	0,6%
25-35 ans	94	46,3%	70	34,5%	24	11,8%	15	7,4%
35-45 ans	16	17,0%	37	39,4%	31	33,0%	10	10,6%
45-55 ans	8	19,0%	16	38,1%	14	33,3%	4	9,5%
55-65 ans	5	41,7%	4	33,3%	3	25,0%	0	0,0%
+ de 65 ans	1	9,1%	4	36,4%	5	45,5%	1	9,1%

Cette primo-participation à un festival construit ainsi l'expérience vécue au festival Réel comme un jalon important dans une carrière de festivalier.

*« L'univers et le fait de se retrouver un peu tous ensemble dans une ambiance de musique. Oui ça fait plaisir surtout après la période Covid. En plus c'est le début de l'été. »* (Femmes, 21 ans et 20 ans, étudiantes en communication, Lyon)

*« Moi je suis pas trop full bruit tout ça, je suis plus calme. [...] Après c'est l'ambiance, c'est une découverte, comme ça après je connais. [...] Du coup j'ai vu Eddy de Pretto et Ofenbach, mais parce que je connaissais de nom et voilà, enfin c'était juste pour voir... »* (Femme, 19 ans, étudiante en prépa scientifique, Lyon)

*« Ce qui nous plaît c'est le fait que ce soit gratuit. [...] Et le cadre est sympa, on n'a pas l'impression d'être à Lyon. [...] On est venus en bus, en train. Pour rentrer, c'est les parents. »* (groupe de jeunes hommes et femmes, venus pour voir PLK, 16-17 ans, lycéens, Lentilly, Tassin la Demi-Lune)

Or, ce qui caractérise ces jeunes festivaliers est **la préparation préalable** de leur sortie. Cette préparation préalable est particulièrement perceptible par deux éléments : la bonne connaissance de la programmation qui joue un rôle très important dans leur désir de sortie et aussi l'organisation souvent collective et anticipée de leur sortie.



Photo 3 : De jeunes festivaliers arrivés en fin d'après-midi sur le site du festival.

D'une part, leurs motivations sont claires : ils et elles sont venus pour voir certains artistes en particulier. Leur classe d'âge est celle qui a le plus manifesté une connaissance préalable du **programme** (78,8 %).

**Tableau 24 / Connaissance de la programmation en fonction de l'âge**

	Oui		Non	
	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	17	77,3%	5	22,7%
18-25 ans	126	78,8%	34	21,3%
25-35 ans	143	70,4%	60	29,6%
35-45 ans	61	64,9%	33	35,1%
45-55 ans	29	67,4%	14	32,6%
55-65 ans	5	45,5%	6	54,5%
+ de 65 ans	8	72,7%	3	27,3%

Pour eux, la programmation est un indicateur important dans la prise de décision à la venue au festival. En effet, plus de 90 % déclarent que la programmation a joué un rôle dans leur venue au festival, soit la classe d'âge la plus impactée. Les classes d'âge suivantes sont respectivement impactées à 78,9 % pour les 25-35 ans et 64,5 % pour les 35-45 ans.

**Tableau 25 / Impact de la programmation comme déclencheur à la venue au festival en fonction de l'âge**

	Non, pas du tout		Oui, un peu quand même		Oui, sinon je ne serai pas venu(e)	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	5	26,3%	8	42,1%	6	31,6%
18-25 ans	14	9,1%	76	49,4%	64	41,6%
25-35 ans	42	21,1%	85	42,7%	72	36,2%
35-45 ans	33	35,5%	40	43,0%	20	21,5%
45-55 ans	5	12,2%	23	56,1%	13	31,7%
55-65 ans	6	60,0%	1	10,0%	3	30,0%
+ de 65 ans	3	37,5%	2	25,0%	3	37,5%

Ces jeunes festivaliers sont, pour la plupart des répondants, venus pour voir les têtes d'affiche se produisant sur la grande scène, notamment PLK et Roméo Elvis (88,8 %), ainsi que les DJ sets de Feder et Ofenbach (56,9 %).





Photo 4 : Début des concerts sur la grande scène.

**Tableau 26 / Spectacles suivis en fonction de l'âge**

	Groupe local		Artistes de niche		DJ Set		Têtes d'affiche		Spectacle enfant	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
- de 18 ans	4	25,0%	3	18,8%	3	18,8%	15	93,8%	1	6,3%
18-25 ans	6	5,2%	31	26,7%	66	56,9%	103	88,8%	5	4,3%
25-35 ans	13	10,4%	46	36,8%	53	42,4%	91	72,8%	14	11,2%
35-45 ans	9	19,1%	9	19,1%	9	19,1%	19	40,4%	21	44,7%
45-55 ans	3	12,5%	4	16,7%	3	12,5%	13	54,2%	10	41,7%
55-65 ans	1	16,7%	3	50,0%	1	16,7%	4	66,7%	0	0,0%
+ de 65 ans	0	0,0%	0	0,0%	1	14,3%	5	71,4%	2	28,6%

« *PLK ! PLK ! Nous on est venus voir PLK, on s'est installés ici sur l'herbe pour être près de la scène même s'ils passent dans 3 heures [rires].* » (Groupe de jeunes, 17 et 18 ans, lycéens, Lyon et Villeurbanne)

« *Bah déjà là manger un petit peu, ensuite découvrir les premiers artistes, aller voir Eddy de Pretto, ensuite voir ce qu'il se passe puis finir sur Ofenbach.* » (Femmes, 21 ans et 20 ans, étudiantes en communication, Lyon)

« Ben nous c'était pour voir Joana quand même. Ouais, Joanna. C'est la première artiste pour laquelle je voulais venir. PLK un peu aussi. Mais en vrai non, je trouve que les artistes ont été bien gérés parce que c'est des artistes un peu plus... indé. C'est un grand mot pour Ascendant Vierge et Joanna, qui sont moins connus du grand public. C'est quand même cool de les avoir sur scène gratuitement, dans un parc, qui est quand même assez spacieux et tout. Et de voir des grosses têtes d'affiche, comme Roméo Elvis. » (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD dans une association humanitaire, Lyon)

Les classes d'âge les plus jeunes (18-25 ans et 25-35 ans) ont majoritairement appris l'existence du festival grâce aux **réseaux sociaux** (36,6 % pour les 18-25 ans) **et au bouche-à-oreille** (respectivement 60,8 % et 68,5 %). Là où les tranches d'âge supérieures se sont documentées sur le site internet de la ville de Villeurbanne ou via le tissu associatif villeurbannais.

**Tableau 27 / Prise de connaissance du festival en fonction de l'âge**

	Par une campagne d'affiches ou de tracts		Par les réseaux sociaux en ligne ou blogs (Lyon City Crunch..)		Par les réseaux sociaux en ligne d'un.e artiste ou d'une compagnie programmé.e dans le festival		Par le site Internet de Villeurbanne 2022 - Capitale française de la culture		Par le site Internet de la Ville de Villeurbanne		Par une association, un centre de loisir, une MJC		Par la presse et les médias		Par le bouche-à-oreille	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
- de 18 ans	6	27,3%	2	9,1%	6	27,3%	4	18,2%	2	9,1%	1	4,5%	1	4,5%	10	45,5%
18-25 ans	50	32,7%	56	36,6%	12	7,8%	4	2,6%	3	2,0%	1	0,7%	9	5,9%	93	60,8%
25-35 ans	45	22,5%	51	25,5%	10	5,0%	11	5,5%	3	1,5%	1	0,5%	10	5,0%	137	68,5%
35-45 ans	23	25,0%	31	33,7%	5	5,4%	9	9,8%	5	5,4%	2	2,2%	14	15,2%	46	50,0%
45-55 ans	17	42,5%	13	32,5%	6	15,0%	6	15,0%	7	17,5%	0	0,0%	6	15,0%	14	35,0%
55-65 ans	3	25,0%	1	8,3%	1	8,3%	4	33,3%	3	25,0%	2	16,7%	5	41,7%	6	50,0%
+ de 65 ans	4	36,4%	1	9,1%	1	9,1%	6	54,5%	3	27,3%	2	18,2%	3	27,3%	2	18,2%

D'autre part, nous observons que ces jeunes festivaliers ne sont pas dans une logique de sortie spontanée de dernière minute, mais plutôt de démarche organisée, anticipée. Ils et elles sont en effet plus nombreux que les autres classes d'âge à avoir planifié leur sortie des semaines à l'avance (26,8 %, contre 11,7 % pour les 35-45 ans).

**Tableau 28 / Prise de décision en fonction de l'âge**

	Depuis quelques mois		Depuis quelques semaines		Depuis quelques jours		Aujourd'hui même		En passant devant	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	4	18,2%	6	27,3%	2	9,1%	9	40,9%	1	4,5%
18-25 ans	8	5,1%	42	26,8%	68	43,3%	39	24,8%	0	0,0%
25-35 ans	8	4,0%	37	18,3%	84	41,6%	68	33,7%	5	2,5%
35-45 ans	5	5,3%	11	11,7%	45	47,9%	32	34,0%	1	1,1%
45-55 ans	1	2,3%	9	20,9%	14	32,6%	19	44,2%	0	0,0%
55-65 ans	2	16,7%	2	16,7%	2	16,7%	6	50,0%	0	0,0%
+ de 65 ans	0	0,0%	3	30,0%	4	40,0%	3	30,0%	0	0,0%



Nos observations corroborent ces résultats, et les groupes de jeunes que nous croisons le vendredi soir dans le tramway et à l'entrée du festival semblent avoir prévu ensemble leur sortie et comptent la vivre pleinement.

#### 1.4.2 - Les jeunes adultes, 25-35 ans : une convergence des pratiques

La classe d'âge suivante, qui regroupe les festivaliers entre 25 et 35 ans, se caractérise par la diversité de ses motivations, de ses pratiques, de ses formes d'engagement dans le festival. En cela, elle rappelle le profil de festivaliers qu'Aurélien Djakouane et Emmanuel Négrier nomment les « tous azimuts », « pour lesquels “faire un festival” est une expérience totale vécue comme telle, où le plaisir des émotions esthétiques rejoint celui du partage entre amis dans une ambiance festive et un cadre exceptionnel<sup>21</sup> ».

Ces festivaliers ne sont pas attirés par la programmation générale du festival. C'est un public qui semble avoir été attiré par le « format » festivalier, par son ambiance. Aucune raison à leur venue semble particulièrement significative (cf. tableau 17), si ce n'est celle d'être venu par hasard.

Néanmoins ces festivaliers citent plus volontiers les concerts d'artistes de niche, plus spécialisés (36,8 % contre 26,7 % pour les 18-25 ans ; cf. tableau 26). Ils et elles semblent ainsi moins s'être déplacés pour les grandes têtes d'affiche que pour des artistes « spécialisés » dans leurs goûts musicaux, tels que Noga Erez ou Ascendant Vierge.

D'un autre côté, les motivations relatives au triptyque « programmation - gratuité - proximité » semblent moins impacter cette tranche d'âge, contrairement à celle qui la précède et celle qui la suit (cf. tableaux 25, 29 et 33). **Si aucune motivation spécifique ne semble donc identifier la tranche d'âge des 25-35 ans, on peut émettre l'hypothèse qu'elles jouent toutes à leur niveau un rôle, sans que l'une ne prenne réellement le pas sur les autres.**

#### Encart 6 - Les publics du vendredi soir

Ce vendredi soir, une partie de la foule arbore mulets colorés, crânes rasés, ils et elles portent des vêtements empruntés à la garde-robe grunge et maquillages futuristes, une petite partie du public venue ce vendredi fréquente les établissements pointus. En études artistiques ou dans des métiers de la culture, cette jeune frange des publics du festival s'est notamment déplacée pour voir Ascendant Vierge. Certains cochent la case non-binaire sur le questionnaire qui leur est tendu. Ils ont l'habitude de fréquenter les lieux culturels de la métropole, se retrouvent aux Subs, au Sucre, dans les lieux de fête underground comme le Ground Zéro mais aussi à la Biennale d'art contemporain, et certains soirs à la Maison de la danse. Ce qui les a attirés chez Réel, c'est, entre autres, la nouveauté : un festival gratuit avec une programmation aussi éclectique que pointue, l'attrait « cool » de la nouveauté et d'un lieu peu fréquenté dans une municipalité qui sort du giron, plus pompeux, des établissements lyonnais – déjà trop connus, trop « mainstream ».

21

A. Djakouane, E. Négrier, « Chapitre V. Les publics des festivals : sociologie, fréquentation, motivations », *op. cit.*

**Tableau 29 / Impact de la gratuité comme déclencheur à la venue au festival en fonction de l'âge**

	Non, pas du tout		Oui, un peu quand même		Oui, sinon je ne serai pas venu(e)	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	<u>4</u>	20,0%	8	40,0%	8	40,0%
18-25 ans	4	2,6%	61	39,1%	<u>91</u>	58,3%
25-35 ans	13	6,4%	85	42,1%	104	51,5%
35-45 ans	3	3,2%	48	51,6%	42	45,2%
45-55 ans	1	2,4%	23	56,1%	17	41,5%
55-65 ans	2	16,7%	7	58,3%	3	25,0%
+ de 65 ans	2	18,2%	4	36,4%	5	45,5%

D'un point de vue sociologique, cette classe d'âge est majoritairement active et pas nécessairement engagée dans un mode de vie familiale. Nous pouvons faire l'hypothèse que les profils de cette tranche d'âge sont dans des cadres de vie plus « libres », moins contraints par des cadres sociaux (célibataire, sans enfant, jeunes actifs...). Cela justifie tant d'une présence à tous les moments du festival (rapport proportionné entre l'après-midi à 32,5 %, la soirée à 29 % et la nuit à 38,5 %) – contrairement aux autres classes d'âge –, que d'être venus au festival « un peu par hasard ».

« *On arrive un peu par hasard ici, on n'a pas prévu forcément de programme après... [...] Je ne sais pas quel artiste se produit où exactement, mais je pense que les artistes les plus connus de la soirée, on va aller les voir.* » (Couple, femme et homme, 26 ans, infirmière, Saint-Jean-de-Maurienne, pisteur secouriste, Givors)

**Tableau 30 / Période de réponse au questionnaire en fonction de l'âge**

	Après-midi		Soirée		Nuit	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	<u>16</u>	72,7%	2	9,1%	4	18,2%
18-25 ans	<u>41</u>	25,6%	40	25,0%	<u>79</u>	49,4%
25-35 ans	65	32,5%	58	29,0%	77	38,5%
35-45 ans	<u>54</u>	56,8%	21	22,1%	<u>20</u>	21,1%
45-55 ans	13	30,2%	14	32,6%	16	37,2%
55-65 ans	4	33,3%	5	41,7%	3	25,0%
+ de 65 ans	5	45,5%	3	27,3%	3	27,3%

Ces festivaliers sont ceux qui viennent en couple (14,8 %) et entre amis (74 %), et qui déclarent vouloir **faire la fête**.

« Alors je pense le programme de la soirée ce sera : on boit un verre... On boit un deuxième verre... Un troisième... on va rejoindre une amie avec un groupe de personnes... Oui dans le festival près de la scène et peut-être on va se balader, on va peut-être aller donner un petit coup d'œil vers les stands de nourriture, on va peut-être se nourrir de boissons [rires]. » (Homme, 25 ans, diplômé ingénieur, Lyon)

**Tableau 31 / Accompagnement à la venue en fonction de l'âge**

	Seul(e)		En couple		Entre amis		Entre collègues		En famille avec des enfants		En famille entre adultes		En groupe accompagné (MJC, association)	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	0	0,0%	0	0,0%	10	55,6%	0	0,0%	7	38,9%	0	0,0%	1	5,6%
18-25 ans	3	2,0%	12	8,0%	130	86,7%	1	0,7%	2	1,3%	2	1,3%	0	0,0%
25-35 ans	1	0,5%	29	14,8%	145	74,0%	2	1,0%	15	7,7%	3	1,5%	1	0,5%
35-45 ans	3	3,4%	5	5,6%	29	32,6%	1	1,1%	49	55,1%	2	2,2%	0	0,0%
45-55 ans	1	2,6%	6	15,4%	12	30,8%	0	0,0%	18	46,2%	2	5,1%	0	0,0%
55-65 ans	0	0,0%	1	8,3%	5	41,7%	0	0,0%	5	41,7%	1	8,3%	0	0,0%
+ de 65 ans	1	10,0%	4	40,0%	3	30,0%	0	0,0%	2	20,0%	0	0,0%	0	0,0%

Néanmoins leur sortie se caractérise par une absence de préparation particulière. Une fois arrivés, ils et elles expriment leur volonté de profiter du lieu, d'explorer les espaces et de tout découvrir.

« J'ai été faire le tour des différents stands, un petit peu. » (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD Forum Réfugiés, Lyon)

Il faut noter, tout de même, que cette classe d'âge, certainement plus habituée que la précédente à fréquenter des festivals, et donc qui a logiquement plus d'attentes et plus d'exigences « formelles » concernant la qualité du son et de la diffusion musicale, formule des critiques à propos du dispositif sonore.

« Du coup il y a Bernadette la DJ, qui mixe entre les deux. Moi, je m'attendais à une barre de son vraiment autour de la tour. Et du coup c'est un peu étrange qu'elle mixe d'un côté et que le son arrive de l'autre. Moi, je m'attendais à vraiment teuffer autour de la tour. Je me suis dit : "Ah, c'est dommage." » (Hommes, 30 ans et 36 ans, assistant ingénieur en géotechnique, Villeurbanne, intermittent, Lyon)

« En fait j'ai trouvé la transition hyper-brutale. Entre Eddy de Pretto, qui est un peu sentimental, et Ascendant Vierge, qui a vraiment tabassé dans la gueule.

*J'ai trouvé ça étonnant ce changement d'ambiance. » (Femme, 26 ans, docteurante, Lyon)*

### 1.4.3 - Les 35-45 ans : une sortie de loisir culturel de proximité

Cette classe d'âge se caractérise par des festivaliers venus majoritairement en famille avec des enfants pour 55,1 % d'entre eux et elles (cf. tableau 31), et plus présents sur les temps de journée, en particulier durant l'après-midi (cf. tableaux 18 et 19). Attirée par les diverses activités proposées par le festival au-delà des seuls concerts, et en particulier l'espace jeu / plein air, le village associatif et ses différentes activités (cf. tableau 17), cette classe d'âge démontre d'un intérêt moindre pour les concerts de la scène principale, DJ sets ou têtes d'affiche, que pour les spectacles pour enfants (cf. tableau 26).

*« Oui, comme on disait, c'est une sorte de sortie au parc, pique-nique avec animation, avec l'ambiance, avec les gens... il y a une bonne mentalité. » (Couple avec leurs deux filles, 45 et 46 ans, chercheur et formatrice, Pierre-Bénite)*

*« C'est l'occasion, bon c'est vrai que le festival, déjà, c'est gratuit donc voilà [...], après se retrouver, il fait beau, c'est pas très loin de la maison... » (Homme, 40 ans, cadre dans l'industrie, Villeurbanne)*

Ce public était particulièrement présent lors de la journée du dimanche (67 % sont venus le dimanche), journée perçue et déclarée comme journée des familles et des enfants avec le pique-nique familial prévu à l'ouverture du site et la présence de Tchangara.

Enquêtée 2 : *« C'est très clair franchement avec les enfants, c'est bien. On ne viendra pas demain soir !*

Enquêtrice : *Est-ce que vous voudriez revenir éventuellement ou pas ? Ou ce soir suffit ?*

Enquêtée 2 : *Dimanche.*

Enquêté 1 : *Ah oui, la journée, oui, pour les activités la journée. »*

(Couple avec un enfant et un bébé, 37 et 39 ans, ATSEM et graphiste indépendant, Villeurbanne)

**Tableau 32 / Jours de venue en fonction de l'âge**

	Vendredi 03 juin 2022		Samedi 04 juin 2022		Dimanche 05 juin 2022	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
- de 18 ans	7	31,8%	13	59,1%	12	54,5%
18-25 ans	85	53,5%	122	76,7%	31	19,5%
25-35 ans	114	57,0%	99	49,5%	69	34,5%
35-45 ans	32	34,0%	34	36,2%	63	67,0%
45-55 ans	17	39,5%	16	37,2%	20	46,5%
55-65 ans	6	50,0%	7	58,3%	3	25,0%
+ de 65 ans	7	63,6%	6	54,5%	6	54,5%

Il s'agit également de la classe d'âge la plus impactée par **la proximité**, identifiée comme élément déterminant à la venue pour 45 % d'entre eux.

**Tableau 33 / Impact de la proximité comme déclencheur à la venue au festival en fonction de l'âge**

	Non, pas du tout		Oui, un peu quand même		Oui, sinon je ne serai pas venu(e)	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	8	42,1%	5	26,3%	6	31,6%
18-25 ans	34	22,4%	75	49,3%	43	28,3%
25-35 ans	23	11,7%	94	47,7%	80	40,6%
35-45 ans	12	12,9%	39	41,9%	42	45,2%
45-55 ans	6	14,3%	23	54,8%	13	31,0%
55-65 ans	3	25,0%	6	50,0%	3	25,0%
+ de 65 ans	2	25,0%	3	37,5%	3	37,5%

« Vu qu'on est vers la Doua, on fait le tour vers la Doua. On fait une petite balade le soir, pour sortir les gamins. Plus le parc, on ne va pas à la ville. » (Homme, 35 ans, maçon, Villeurbanne)

« Moi je compte venir avec ma femme et mes enfants demain. [...] Et le programme m'a donné vraiment envie... d'ailleurs de... j'avais l'intention de venir et en lisant le programme, j'avais vraiment envie de venir avec mes enfants. » (Homme, professeur de mathématiques en collège, 35 ans, Villeurbanne)

« Le concert de PLK ! [...] [son enfant] est fan du coup. Enfin nous aussi, hein. Mais et puis c'est pas loin, et c'est gratuit, donc ça c'est top, c'est rare et c'est hyper bien fait. » (Femme, 33 ans, venue avec son enfant, gouvernante, Saint-Galmier)



Photo 5 : Le dimanche, familles et enfants se pressent autour des artistes de rue.

Ils et elles sont également caractérisés par une familiarité plus forte avec la forme festivalière, mais une familiarité qui se décline dans de multiples pratiques. D'une part, ils et elles sont une majorité à fréquenter annuellement un festival (60,9 %, cf. tableau 22). Ainsi, dans cette fréquentation, une part importante apprécie des genres ou des esthétiques artistiques et culturelles diverses. Si les membres de cette classe d'âge mentionnent des festivals de musiques en tout genre, ils sont également ceux qui mentionnent le plus les festivals de spectacle vivant (35 %).

« Par rapport au *Woodstower* c'est plus familial et plus grand je trouve [...]. Ouais. On va dans les musées de Lyon. Mais... le théâtre, non, par contre ça fait longtemps qu'on n'y est pas allés. Ou des toutes petites scènes quoi. [...] Souvent on va au Zola, juste en face de notre école. Parce que c'est notre quartier... » (Couple, 35 ans, avec deux enfants dont une petite fille de 6 ans, mandataire judiciaire et cuisinier)

« Moi j'ai fait beaucoup de *Foreztival* aussi dans la région montbrisonnaise. Ouais là voilà, en Ardèche aussi. Enfin, un peu partout. » (Femme, 33 ans, gouvernante venue avec son enfant, Saint-Galmier)

**Tableau 34 / Type de festival fréquenté annuellement en fonction de l'âge**

	Musique classique-jazz		Spectacle vivant		Art et patrimoine		Musique Métal-rock		Musique Pop-musiques actuelles		Musique Electro-techno...		Musiques du monde	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	0	0,0%	3	8,1%	1	9,1%	0	0,0%	2	1,5%	1	3,7%	0	0,0%
18-25 ans	3	30,0%	4	10,8%	3	27,3%	1	20,0%	47	35,9%	6	22,2%	3	18,8%
25-35 ans	0	0,0%	5	13,5%	1	9,1%	3	60,0%	55	42,0%	15	55,6%	4	25,0%
35-45 ans	3	30,0%	13	35,1%	4	36,4%	1	20,0%	17	13,0%	5	18,5%	7	43,8%
45-55 ans	2	20,0%	5	13,5%	0	0,0%	0	0,0%	6	4,6%	0	0,0%	2	12,5%
55-65 ans	0	0,0%	4	10,8%	0	0,0%	0	0,0%	1	0,8%	0	0,0%	0	0,0%
+ de 65 ans	2	20,0%	3	8,1%	2	18,2%	0	0,0%	3	2,3%	0	0,0%	0	0,0%



Pourtant, cette spécificité ne semble pas caractériser cette classe d'âge comme possédant un capital culturel particulièrement supérieur aux autres classes. En effet, le croisement de l'âge avec le capital culturel ne montre pas de différence entre les classes d'âge venues à Réel : toutes possèdent un capital culturel équivalent.

La venue au festival Réel semble donc être une pratique indépendante d'autres pratiques culturelles et tant la pratique d'institutions culturelles<sup>22</sup> que celle des festivals de la métropole. Une part importante du public du festival – près d'un tiers –, déclare peu pratiquer les institutions culturelles et n'être jamais allé dans un festival de la métropole. Autrement dit le festival Réel a été l'occasion pour nombre d'entre eux, les plus jeunes au premier chef, d'une première expérience.

22

Pour rappel, le capital culturel est calculé à partir des questions concernant les pratiques du cinéma, de concert, de spectacle de théâtre/danse/cirque/arts de rue/opéra, de musée, de site patrimonial et de festival (Q18).

**Tableau 35 / Capital culturel en fonction de l'âge**

	Capital culturel faible		Capital culturel moyen		Capital culturel fort	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
- de 18 ans	15	68,2%	6	27,3%	1	4,5%
18-25 ans	93	58,5%	66	41,5%	0	0,0%
25-35 ans	101	50,0%	93	46,0%	8	4,0%
35-45 ans	55	58,5%	38	40,4%	1	1,1%
45-55 ans	16	38,1%	22	52,4%	4	9,5%
55-65 ans	7	58,3%	4	33,3%	1	8,3%
+ de 65 ans	3	27,3%	4	36,4%	4	36,4%

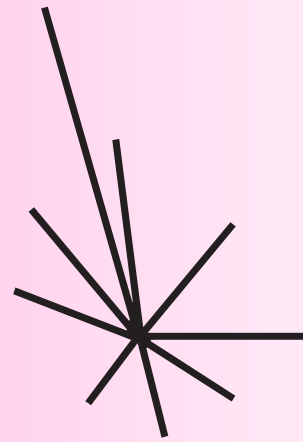
## Conclusion : des publics pour un festival

Une première lecture montre une forte homogénéité des publics, tant en termes de genre, de classes sociales que de pratiques culturelles. Pourtant, une analyse plus fine permet d'identifier une diversité principalement caractérisée par la classe d'âge des festivaliers. Le festival Réel a attiré des publics d'âge divers qui, sans toujours interagir, se sont côtoyés durant trois jours, formant un espace de mixité explicite et revendiqué. Il en ressort une forte disparité entre les trois classes d'âge les plus représentées dans notre échantillon :

- des publics jeunes pour lesquels cette première expérience festivalière a été fortement préparée, motivée par la gratuité et la rencontre de têtes d'affiche ;
- des jeunes adultes qui, forts d'une pratique festivalière plus ou moins affirmée, sont dans une phase de la vie constituant un moment de rencontre de multiples dynamiques spectatoriennes ;
- des publics familiaux, dans la tranche d'âge des 35-45 ans, qui se sont emparés du festival comme une sortie en famille dominicale.

# CHAPITRE 2

## LE FESTIVAL COMME EXPÉRIENCE



### **2.1 Le festival comme territoire de Villeurbanne : espace géographique et symbolique**

- 2.1.1 Un festival à Villeurbanne, voisine et concurrente de Lyon
- 2.1.2 Les représentations et les imaginaires associés au parc de la Feyssine

### **2.2 Le festival comme espace onirique**

- 2.2.1 Un espace réenchanté
- 2.2.2 Un espace hospitalier et beau

### **2.3 Le festival comme expérience culturelle et de reconnaissance du format festival**

- 2.3.1 Reconnaître l'événement comme festival
- 2.3.2 Le festival sous contrôle

### **2.4 Le festival comme événement politique**

- 2.4.1 Un événement « labellisé »
- 2.4.2 Un événement organisé par des jeunes
- 2.4.3 Un événement engagé

### **Conclusion : un festival polymorphe**



Ce second chapitre présente l'expérience des festivaliers et la façon dont ils et elles vivent et donnent du sens à leur pratique du festival. On repère quatre façons d'investir le festival que nous détaillerons dans les quatre parties ci-dessous :

- en tant que territoire de Villeurbanne ;
- en tant qu'espace onirique ;
- en tant qu'expérience culturelle et de reconnaissance du format festival ;
- et enfin en tant qu'événement politique.

## 2.1 Le festival comme territoire de Villeurbanne : espace géographique et symbolique

De nombreux travaux ont étudié les manières dont les personnes habitent les espaces et se les approprient<sup>23</sup>. C'est le territoire comme « objet de discours, visuel et verbal » et comme « construit et produit symbolique<sup>24</sup> » qui nous intéresse ici, où l'espace est tant perçu que vécu<sup>25</sup>. La pratique des territoires se fonde sur des imaginaires particuliers liés à un rapport sensible à l'espace vécu<sup>26</sup>, à partir de l'expérience des citoyens. Les événements culturels sont de toute évidence des moments de rapport sensible à l'espace particulièrement forts. Les usagers de l'espace, ici, sont les festivaliers du festival Réel, et le matériau analysé correspond à leurs pratiques et aux relations tissées dans cet espace (naturel) urbain<sup>27</sup> particulier qu'est le parc de la Feysine, à Villeurbanne.

En effet, dans le cadre des événements artistiques, le lieu est souvent un élément important pour les festivaliers : il participe de l'identité du festival. Les festivaliers se l'approprient, l'habitent à leur manière<sup>28</sup>. C'est ce que l'on retrouve dans le cadre du festival Réel. Dans cette partie, nous montrerons que le lieu du festival fait l'objet d'au moins deux formes d'appropriation territoriale : en tant que ville de Villeurbanne, en tant que parc de la Feysine.

### 2.1.1 Un festival à Villeurbanne, voisine et concurrente de Lyon

La localisation du festival est discutée par les participants au prisme d'une forme de **concurrence avec Lyon**. On note une personnification de la ville, présentée comme « petite sœur » de Lyon. Cette concurrence pressentie entre les deux villes n'est pas

23

T. Bulot, V. Veschambre (dir.), *Mots, traces et marques. Dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine*, Paris, L'Harmattan, 2006.

24

J. Bonaccorsi, S. Cordonnier (dir.), *Territoires. Enquête communicationnelle*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2019, p. 1.

25

H. Lefebvre, *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, [1974] 2000.

26

M. de Certeau, *L'invention du quotidien. Arts de faire*, Paris, Gallimard, [1983] 2010, p. 23.

27

I. Garcin-Marrou, « Espace public et production de l'information », *Études de communication*, n° 50, 2018, p. 138.

28

G. Di Méo, « Le renouvellement des fêtes et des festivals, ses implications géographiques », *Annales de géographie*, vol. 643, n° 3, 2005, p. 227-243.

sans rappeler l'inscription des politiques culturelles au cœur des projets urbains dans le cadre notamment de la concurrence entre villes et métropoles<sup>29</sup>. Si la culture est un

C. Younès, « La culture, matière de la ville et de la citoyenneté », *L'Observatoire*, n° 34, 2008, p. 25-27.

29

30  
*Ibid.*

axe essentiel des politiques urbaines pour se démarquer d'autres villes, elle est convoquée tant pour valoriser une forme singulière d'habiter le territoire

(on pourrait identifier ici une forme de fierté d'habiter Villeurbanne) que pour construire une marque territoriale, forçant la culture à glisser vers une logique mercantile<sup>30</sup>.

La culture est ainsi mobilisée pour renforcer l'identité urbaine mais aussi pour développer le rayonnement et l'attractivité du territoire<sup>31</sup>. Un projet culturel tel que le festival

J.-P. Saez, « Les grandes villes et la culture : des enjeux croisés », *L'Observatoire*, n° 34, 2008, p. 16-20.

31

Réel oscillerait donc entre ces deux logiques : rendre la ville attractive pour de nouveaux habitants et investisseurs

tout en rappelant ce qu'habiter ce territoire en particulier signifie.

L'action municipale dans le champ culturel est considérée en perspective de l'offre culturelle lyonnaise. Les équipes municipales sont pensées comme *essayant* de faire quelque chose par rapport à Lyon. Ici, le festival est donc interrogé sur un plan incluant Lyon. Dès lors, Villeurbanne est représentée comme une ville ne développant pas une programmation culturelle propre lui permettant de renforcer son identité, en comparaison avec Lyon, pour s'en démarquer ou tenter d'être au même niveau. Par défaut, Lyon est donc considérée comme la grande ville culturelle de l'aire urbaine et dont le dynamisme culturel aurait la capacité d'influencer les politiques culturelles des villes voisines.

*« En vrai, rien que le fait que ce soit un festival qui soit gratuit et le côté aussi de Villeurbanne qui essaye de faire un truc par rapport à Lyon. J'étais un peu intriguée par rapport à ce statut de Capitale européenne, etc. Et je voulais voir ce que ça allait donner. »* (Femme, 26 ans, doctorante, Lyon)

Cette approche de la ville est révélée par des expressions parfois attendries, parfois méprisantes. La ville est tantôt diminuée par sa taille, tantôt envisagée comme ayant établi une prouesse n'entrant pas normalement dans le cadre de ses possibilités d'actions.

*« Impressionnant. Dans le sens où, pour une ville petite comme Villeurbanne, d'avoir réuni ces artistes, c'est quand même des grands noms, hein, Feder, Ofenbach et sur un lieu aussi grand... enfin ce que je disais à des amis en arrivant vers la scène, quand on arrive, je m'attendais pas du tout à voir ça quoi... enfin j'ai l'habitude, on a l'habitude des Invites de Villeurbanne, c'est un peu plus confidentiel. »* (Femme, 28 ans, médecin du travail en entreprise, Villeurbanne)

Dans cette même veine, on retrouve une vision de Villeurbanne comme peu intéressante pour les déplacements culturels. Les événements qui valent le coup se passeraient ailleurs. Ici, on habite mais on ne sort pas. Le festival fait, dans ce cadre, presque office d'ovni. Les personnes interrogées sont étonnées que du monde soit venu.

« *La scène, elle est immense, elle est digne d'un... d'un gros festival européen quoi, alors qu'on est à Villeurbanne, à la Feyssine ! » (2 hommes, 30 ans et 36 ans, assistant ingénieur en géotechnique, Villeurbanne, intermittent, Lyon)*

« *Et j'étais étonnée parce qu'on a été un peu habitués à ce que les banlieues soient inertes par rapport aux grandes villes. Et en fait, quand j'ai vu que la banlieue de Lyon avait gagné ce prix, je me suis dit "punaise, c'est différent par rapport à d'habitude". » (Femme, 26 ans, doctorante, Lyon)*

Dans la continuité de cette vision ne parvenant pas réellement à dépasser une représentation de Villeurbanne comme banlieue dépendante du rayonnement de Lyon, la ville est pensée comme un territoire cristallisant de nombreux problèmes sociaux. Certains individus semblent étonnés de voir que le festival se passe bien, sans débordements, notamment parce qu'ils considèrent que Villeurbanne est une ville qui draine des publics plus ou moins bien intentionnés. Cette vision de la ville s'appuie sur un ensemble de mythes adossés à l'histoire médiatique de Villeurbanne, remontant notamment à l'été 1981 durant lequel ont eu lieu des rodéos urbains dans certains quartiers de la ville, fortement commentés par les médias et faisant dès lors de Villeurbanne une ville symbole du mythe social et médiatique de la violence liée à l'immigration<sup>32</sup>. Pour autant, Villeurbanne fait partie des communes de l'agglomération lyonnaise dont la composition sociale se rapproche le plus de la mixité sociale<sup>33</sup>, signifiant ainsi qu'aucun groupe social n'est sur-représenté au sein de la commune et déjouant donc en partie la représentation qui voudrait que la ville soit plus encline aux débordements liés à sa population.

32

Y. Gastaut, « La délinquance immigrée : tranche d'histoire d'un préjugé à la peau dure », *Migrations Société*, n° 109, 2007, p. 49-70.

33

J.-F. Léger, « Mixité sociale entre mythe et réalité : Paris, Lyon, Marseille », *Population & Avenir*, n° 713, 2013, p. 4-8.

Bien que se laissant surprendre par le calme et la sécurité apparemment inattendus du festival, certaines personnes enquêtées confient s'être rendues au festival en se disant qu'il allait falloir être prudent : un à priori qui cadre donc l'expérience festivalière. On peut aussi s'interroger dans cette perspective sur l'extrême bonne réception de la sécurité déployée sur les lieux. Outre les raisons contextuelles et justifiant cette réception (vague de piqûres, crise de la Covid, sentiment d'insécurité lié aux risques d'attentats), les représentations du contexte villeurbannais en tant que banlieue à risques permettent peut-être un cadre de réception prolifique quant au dispositif de sécurité mis en œuvre.

« [...] un parc comme la Feysine qui a une connotation comme elle, dans Villeurbanne où on sait que ça peut attirer beaucoup de publics, de gens qui peuvent venir foutre la merde pour parler dans ces termes-là... parce qu'on connaît Villeurbanne, il y a ses bons et ses mauvais côtés. Le tout dans le tout on s'est dit, forcément, il va falloir être prudents ! » (Groupe femme hommes, 22 et 23 ans, étudiants à l'INSA, Villeurbanne)

## 2.1.2 Les représentations et les imaginaires associés au parc de la Feysine

Il faut tout d'abord rapidement contextualiser l'histoire du parc de la Feysine. Le lieu a eu plusieurs fonctions : de zone de captage des eaux à partir des années 1890, il a également abrité un bidonville, de 1954 à 1968, le « Chaâba », rendu célèbre par l'écrivain Azouz Begag. C'est dans les années 2000 que les travaux pour sa réhabilitation commencent, et ce jusqu'à 2002. Aujourd'hui officiellement « parc naturel urbain », le lieu compte 45 hectares et est le plus grand parc de Villeurbanne.



Photo 6 : À l'entrée du festival les escaliers montés pour l'occasion descendent au niveau de la fresque « Fenêtre sur l'exil ».

Les imaginaires sur le lieu sont ambivalents et liés notamment à deux questions : celle de la sécurité et celle d'un parc agréable par son côté naturel. Ces deux points se retrouvent dans les discours des festivaliers, avec un aspect à la fois repoussant et attirant.

Si l'on s'intéresse tout d'abord au premier point, le parc de la Feysine, dans l'imaginaire commun métropolitain, est parfois associé à un lieu peu rassurant, inhospitalier. Cela ressort dans les entretiens effectués pendant le festival, comme on peut le voir par exemple à travers cette citation :

« *Oui la Feyssine ça n'a pas bonne réputation ! Le soir et tout, pour ceux qui vont courir, les filles tout ça. Apparemment il y a souvent des mecs un peu louches qui traînent près des buissons un peu partout donc ça n'a pas forcément très bonne réputation.* » (Groupe femme, hommes, 22 et 23 ans, étudiant à l'INSA, Villeurbanne)

Les mots utilisés par les étudiants de l'INSA sont ici liés à la négativité : « pas bonne réputation » ou encore « mecs un peu louches ». Dans le même sens, une autre festivalière dira que le parc « *a plutôt une connotation négative* » et que « *c'est un endroit où il ne faut pas trop traîner d'habitude, enfin en théorie* » (Femme, 28 ans, médecin du travail en entreprise, Lyon). La dernière partie de cette citation est intéressante, car cette personne souligne qu'il n'est pas conseillé de fréquenter le parc « en théorie ». Cela fait penser que les imaginaires et les représentations du parc sont une chose, mais qu'y aller et l'investir en est une autre.

Enfin, le côté « friche » est également un élément souligné et relié à la négativité, notamment par cette habitante de Villeurbanne de 59 ans :

« *Ce parc, au départ, il était en friche complète. Il a été aménagé. [...] Et puis c'était... enfin c'était un peu... la friche ! On ne s'aventurait pas trop. Personne ne s'aventurait trop. Ils ont alors... ils ont essayé de garder quand même des coins un peu sauvages.* » (Groupe, femme 55 ans, hommes 59 ans et 46 ans, indépendante dans la communication, informaticien bancaire, logisticien, Lyon)

Il faut souligner que la majorité des personnes ayant affirmé ne pas avoir une image toujours très positive du parc sont des femmes, ou alors que la référence à la dangerosité est liée au fait d'être femme et de se promener à la Feyssine.

Cette dernière citation montre que, si le côté friche peut représenter pour cette festivalière un aspect négatif, pour autant, l'aménagement du parc et le maintien de « coins sauvages » est positif pour un certain nombre de festivaliers. En effet, le côté naturel du parc est un élément qui revient fréquemment, et de manière particulièrement positive. Par exemple, certaines personnes comparent le parc de la Feyssine au parc de la Tête d'Or, en soulignant son caractère plus sauvage :

« [...] oui il est très sauvage le parc en plus, enfin je trouve que ce n'est pas aménagé comme la Tête d'Or. » (Homme, 31 ans, préparateur en pharmacie, Lyon)

Le côté « plein air » est particulièrement souligné par un certain nombre de festivaliers. Le fait que le festival prenne place à l'extérieur, dans un parc, est en effet un point que les personnes apprécient. Cela peut être relié à la question de la Covid, également évoquée par certains festivaliers, et aussi au fait que le festival ait eu lieu en été, et donc à un moment où l'envie d'être en extérieur se fait plus présente :



« Oui. J'étais tout seul chez moi, je m'ennuyais un peu donc... Profitant du soleil, du coup... Ça me fait ma sortie du dimanche ! » (Homme, 48 ans, cariste, Villeurbanne)

Le Rhône, qui borde le parc, est également un élément mis en valeur par certains des festivaliers. En effet, deux personnes soulignent venir se baigner régulièrement au parc. On note donc que si le côté « sauvage » est lié à la négativité pour certaines personnes et synonyme de danger, il est en même temps valorisé par d'autres.



Photo 7 : Le parc de la Feyssine, espace *naturel* investi par Réel.

Au-delà de cette ambivalence dans les imaginaires associés au parc, on retrouve aussi une forme d'attachement, révélée par le récit de pratiques quotidiennes de loisir ou de déambulation dans le parc. Cet attachement s'illustre dans les récits des festivaliers qui se disent autonomes sur le lieu du festival, voire qui formulent une sorte d'exigence à l'égard de l'organisation spatiale du site. Si l'on prend plus particulièrement cette troisième catégorie de personnes, soit celles qui fréquentent régulièrement les lieux, lorsqu'on leur demande si elles arrivent à bien se repérer grâce à la signalétique, elles font tout de suite ressortir le fait de bien connaître l'endroit, et donc, de ne pas avoir besoin de signalétique pour se localiser.

« [...] on est arrivés à l'entrée, on a suivi la musique, on a trouvé le bar, on s'est assis à une table. Après... enfin, je connais un peu la Feyssine, donc ça aide aussi. » (Homme, 27 ans, thèse en biologie, Villeurbanne).

On remarque également qu'il existe une certaine exigence de la part de ces personnes due au fait qu'elles ont une bonne connaissance du lieu :

« Ah oui, pour venir ce n'était pas bien indiqué, on savait pas en fait que l'entrée serait si loin et qu'il n'y en aurait qu'une. On pensait qu'on pourrait rentrer par les berges aussi. » (Femme, 65 ans, chargée de contrôle, Lyon)

Certains festivaliers n'étaient pas venus depuis longtemps, comme on peut le voir dans ce passage d'entretien :

« Oh à une époque, je venais courir. Belle lurette que je ne le fais plus ! Sinon je venais en balade quand mes enfants étaient vraiment petits. Il y a longtemps que je ne suis pas venu mais.... Des fois je passe par là... ça m'arrive de passer pour aller bosser. » (Homme, 49 ans, professeur de mathématiques, Villeurbanne)

Le festival a donc semblé représenter, pour un certain nombre de festivaliers, une occasion de revenir dans ce parc, et en particulier les Villeurbannais qui sont les plus nombreux à qualifier le festival comme une occasion de profiter autrement du parc de la Feyssine (28,1 %).

**Tableau 36 / Représentation du festival en fonction de la provenance**

	Hors métropole		Métropole de Lyon		Lyon		Villeurbanne	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
Un festival organisé par les jeunes de la ville	59	57,8%	28	56,0%	118	61,1%	120	59,1%
Un événement de Villeurbanne 2022 - Capitale française de la culture	60	58,8%	35	70,0%	118	61,1%	145	71,4%
Un tremplin pour les artistes locaux	14	13,7%	10	20,0%	26	13,5%	27	13,3%
Une programmation d'artistes reconnus	22	21,6%	8	16,0%	54	28,0%	42	20,7%
Une occasion de profiter autrement du parc de la Feyssine	16	15,7%	14	28,0%	35	18,1%	57	28,1%
Un rendez-vous professionnel	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	1	0,5%
Une complète découverte	20	19,6%	5	10,0%	14	7,3%	12	5,9%
<b>Total</b>	<b>102</b>		<b>50</b>		<b>193</b>		<b>203</b>	

## 2.2 Le festival comme espace onirique

Les résultats de l'enquête montrent que le festival est aussi investi par un certain nombre de festivaliers comme un **espace d'enchantement**. Il est décrit comme un lieu qui sort de l'ordinaire pour plusieurs raisons : c'est un espace transformé, travesti, redécouvert ; tout est beau, on s'y sent bien et accueilli, on peut y passer du temps, suspendre le temps, et même se prêter à la détente.

### 2.2.1 Un espace réenchanté

D'une part, le lieu lui-même est décrit comme un espace singulier. Il est dans la ville et en dehors de la ville ; il est connu mais décoré pour l'occasion, et à ce titre tout à fait inédit ; il devient un espace « autre », nouveau, enchanté. Le festival Réel est venu modifier le rapport des festivaliers au parc, en particulier pour les personnes qui le connaissait déjà. Un certain nombre des participants à l'enquête souligne l'agréable surprise et le plaisir eus à redécouvrir le parc de cette manière.

*« On ne reconnaît pas la Feysine. » (Femme, 43 ans, sans profession, avec son fils de 10 ans)*

*« On a l'habitude de venir un peu à la Feysine. Et, parce qu'il y a une prog' très chouette. Il y a beaucoup d'artistes qu'on aime bien et on connaît bien la Feysine alors c'est un endroit qu'on est content de redécouvrir sous une autre forme. » (Femme, 22 ans, étudiante en thèse à la Doua, Lyon ; Homme, 23 ans, en recherche d'emploi, Saint-Étienne)*

*« Ouais ils ont investi l'espace et ça c'est cool. Et le cadre en lui-même en fait, il est chouette. De toutes façons le parc, c'est sympa, on est en pleine ville et là on ne le ressent pas. » (Couple, homme 37 ans, femme 39 ans, graphiste indépendant et ATSEM, Villeurbanne)*

En compagnie de l'accueil, l'orientation et la signalisation, la transformation du parc par le festival est l'élément qui a le plus satisfait les publics. En termes quantitatifs, 68,2 % des festivaliers enquêtés déclarent être très satisfaits de la transformation du parc et 16,7 % en sont plutôt satisfaits.



**Tableau 37 / Éléments de la satisfaction**

	Très insatisfait		Plutôt insatisfait		Plutôt satisfait		Très satisfait	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Les spectacles	43	9,2%	27	5,8%	125	26,8%	272	58,2%
L'accueil, l'orientation, la signalisation	56	10,7%	26	5,0%	97	18,5%	344	65,8%
La transformation du parc par le Festival	60	12,1%	15	3,0%	83	16,7%	339	68,2%
La circulation, l'affluence	56	10,8%	30	5,8%	159	30,6%	275	52,9%
Le confort pendant les spectacles et les ateliers	49	10,3%	28	5,9%	171	35,8%	230	48,1%
Les bars et les stands de restauration	49	10,0%	72	14,7%	158	32,2%	211	43,1%
Le village associatif	37	11,2%	14	4,3%	119	36,2%	159	48,3%
Les services (toilettes fontaines à eau,...)	50	11,1%	28	6,2%	125	27,8%	247	54,9%
Les activités de prévention et d'inclusion (safe zone, stand handi-accueil et de prévention, ...)	38	11,1%	16	4,7%	95	27,8%	193	56,4%

La surprise est aussi liée au fait qu'il n'y a jamais eu d'événement festif de ce genre et de cette importance dans ce parc, qui pourtant s'y prête particulièrement. Faire la première fois la fête au parc de la Feyssine est en effet un élément valorisé :

« C'était un petit peu, bon, le fait aussi que ce soit le premier festival de ce type-là qui soit installé, enfin qui s'installe à La Feyssine donc voilà, je trouvais ça intéressant en soi. » (Homme 71 ans, retraité ingénieur d'études dans le bâtiment, Villeurbanne)

« Et puis surtout qu'on découvre cet endroit qui est assez fou, quoi ! [...] Ouais la Feyssine, c'est un parc au bord du Rhône à côté de Villeurbanne, donc on finit toujours par y passer à un moment ou un autre. Mais faire vraiment la teuf ici... c'est la première fois là. » (Hommes, 30 ans et 36 ans, assistant ingénieur en géotechnique Villeurbanne, intermittent, Lyon)

La décoration et le travestissement de l'espace sont pour beaucoup dans le plaisir lié à la redécouverte du lieu. Ils mettent en effet particulièrement le parc en valeur. Certains Villeurbannais souhaiteraient même que les décorations soient pérennes. On note donc une modification du rapport au lieu et une satisfaction liées à la décoration du festival.

« Honnêtement, l'espace est trop bien géré. Et comment c'était fait, les lumières, on en parlait, c'est incroyable. Les lumières qui ont été faites et tout. C'est trop beau, c'est trop bien géré. [...] Les lumières ça occupe l'espace. Parce qu'en fait c'est un parc, ça peut vite paraître vide. » (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD dans une association humanitaire, Lyon).

« Ah, justement, on parlait de ça. Et il me dit : "Regarde comme c'est tout beau. J'espère que Villeurbanne va le laisser". [Rires]. Pour les Villeurbannais. Je ne sais

*pas. On verra, lundi matin je prends mon vélo et je fais un tour ! » (Couple, 60 et 66 ans, retraités, ancienne auxiliaire, Villeurbanne)*

Certaines personnes découvrent également des parties du parc qu'elles méconnaissaient grâce à l'agencement du festival.

*« Cette partie-là je crois que je l'avais jamais trop vue parce que généralement on est sur les chemins [...]. » (Couple, 39 ans et 41 ans, informaticien et consultante en droit social, Villeurbanne)*

### 2.2.2 Un espace hospitalier et beau

D'autre part, un sentiment d'hospitalité est décrit par les personnes interrogées lié à l'organisation spatiale des lieux, mais surtout au fait de pouvoir cumuler différentes activités pendant l'événement (le fait de pouvoir faire ce que l'on veut), de pouvoir circuler dans le festival, d'avoir de la place, de pouvoir « respirer » et de pouvoir prendre son temps.

À ce titre, la présence des tables, avec les nappes, joue un rôle important. Les personnes interrogées les décrivent comme un accessoire de convivialité et de multiples possibles.

*« On est arrivés, on était très contents. On a vu les petites lumières, on a entendu la petite musique douce, je trouve qu'on est bien accueillis. » (Femme, 22 ans, étudiante en thèse à la Doua, Lyon ; Homme, 23 ans en recherche d'emploi, Saint-Étienne)*

*« Le lieu est chouette, je trouve que les coins de tables c'est vraiment sympa parce qu'il n'y a pas ça dans tous les festivals. Et c'est vraiment convivial, le fait de pouvoir s'attabler c'est très chouette, c'est une bonne idée. » (Femme, 37 ans, coordinatrice de projets dans une association pour enfants, Saint-Denis)*

*« Du coup, moi je peux me poser là où je veux. Il y a des petits coins où c'est un peu plus libre et pourtant on est proches, on est très proches de la scène. » (Femme, 28 ans, médecin du travail en entreprise, Villeurbanne)*

*« Je trouve que c'est super bien foutu. Rien que ça déjà, ces tables-là. On peut se poser, c'est hyper propre et tout, c'est super bien. Donc c'est... un vrai bonheur. » (Homme, 56 ans, chef d'entreprise, Lyon)*



Photo 8 : Scénographie pensée par l'agence Tilt et l'équipe organisatrice.

La scénographie est très commentée, dans nos entretiens. On repère la récurrence de termes comme « beau », « joli », « magnifique ». Les couleurs sont jugées gaies, joyeuses ; elles font du bien.

*« Bah justement on s'est dit que ça faisait un peu penser à la Fête des lumières ! Moi je me suis dit que c'était même plus beau. En fait ça m'a rappelé la Fête des lumières d'il y a cinq ans, quand on était en première année. À Bellecour, il y avait un espace de parc avec des fleurs et là ça m'a fait penser à ça. »* (Groupe femme, hommes, 22 et 23 ans, étudiants à l'INSA, Villeurbanne)

*« C'est bon enfant, et c'est très gai parce que les principales couleurs qui ressortent, le jaune et le rose, c'est vif. Et c'est plutôt des bonnes couleurs, enfin voilà, ça donne envie d'être gai... La charte graphique a été bien adaptée je trouve. »* (Femme, 44 ans, promotrice immobilière, Lyon)

Enfin, le fait que le lieu soit grand est une caractéristique soulignée par de nombreux festivaliers. En effet, les personnes signalent avoir de l'espace, ne pas se sentir oppressées,

pouvoir choisir d'être au milieu de la foule ou pas. Cela se remarquait dans l'utilisation de l'espace : des personnes devant les scènes, certaines assises par terre, ou encore certaines assises aux tables.

« Le site est super bien organisé parce qu'on disait justement qu'il y avait plein d'endroits pour se poser sans forcément être en train de danser. » (Femme, 22 ans, étudiante en thèse à la Doua, Lyon ; Homme, 23 ans en recherche d'emploi, Saint-Étienne)

« On a un super grand espace et moi je trouve que c'est ça qui fait vraiment la force du truc : c'est qu'il y a un grand espace. Un grand espace très ouvert, tout carré, tu as de la visibilité. Voilà, les deux bars sont là, tout est très clair, il y a la grosse scène là-bas, la petite scène là-bas. C'est pas une galère à comprendre. » (Homme, 22 ans, ingénieur du son et compositeur de musique, Villeurbanne)

« Il y a la signalétique qui est incroyable. Oui la signalétique puis c'est très espacé donc même de loin on voit à peu près où on est. » (Femmes, 21 ans et 20 ans, étudiantes en communication, Lyon)

« Le fait qu'il y ait de l'espace... Oui aussi, de l'espace ! Tu peux te poser. Genre tu en as marre, vas-y on va dans l'herbe. On peut aller sur les tables. On peut aller manger un coup. » (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD dans une association humanitaire, Lyon)

Tous ces éléments sont souvent décrits par les festivaliers en relation avec le sentiment d'une détente, d'un **plaisir du relâchement**, voire du délassement. Le fait de prendre son temps, d'avoir le temps, de suspendre le temps revient dans nos entretiens comme une dynamique très appréciée de l'expérience du festival.

« Il est 22h40. On est venues, on est arrivées vers 17h, je crois. On a pris le temps de s'asseoir, de manger, de boire. » (Femmes, 20 ans, étudiantes en commerce et chimie, Lyon et Saint-Étienne)

« On est allé boire un coup, on a pris deux verres et là on écoute un peu en mangeant, voilà, tranquillou. » (Couple, 39 ans et 41 ans, informaticien et consultante en droit social, Villeurbanne)



Photo 9 : Espace dédié au repos, au pique-nique, au partage autour des tables ; en arrière-plan apparaît le village associatif.

Cette recherche d'hédonisme correspond aux motivations principales des publics interrogés (cf. tableau 14). De ce point de vue, les attentes des publics semblent satisfaites. Une recherche plus poussée sur les motifs d'insatisfaction des publics ne permet pas de faire ressortir d'éléments très précis. Il faut noter en premier lieu que **plus de 80 % des festivaliers sont satisfaits** (63,4 % sont satisfaits et 17,9 % très satisfaits). De même, lorsqu'on leur demande s'ils recommanderaient le festival, très peu de festivaliers en sont détracteurs (8,9 %) <sup>34</sup>. Quelques caractéristiques, mais trop faiblement présentes pour être représentatives, distinguent les festivaliers satisfaits de ceux insatisfaits :

- les festivaliers satisfaits sont ceux et celles venus en couple, attirés par la gratuité et très familiers des festivals de la métropole ;
- les festivaliers insatisfaits sont les plus âgés issus plus volontiers de classes populaires et qui n'étaient pas dans une recherche d'hédonisme mais plutôt de savoir et de discussion.

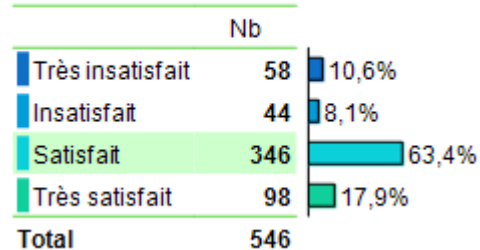
<sup>34</sup>

Ces résultats sont très similaires à ceux de l'enquête des Invites de 2019 pour laquelle on relevait 51,5 % de prescripteurs, 40,3 % de passifs et 8,2 % de détracteurs.

La dimension hédoniste accordée à la pratique du festival semble donc particulièrement centrale dans la satisfaction des publics.

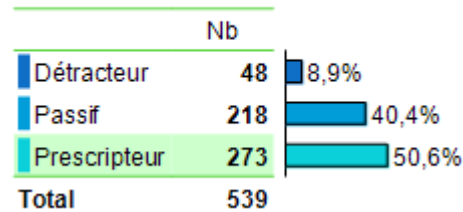
**Tableau 38 / Échelles de satisfaction**

Taux de réponse : 97,7%



**Tableau 39 / Part de détracteur-prescripteur**

Taux de réponse : 96,4%



**Tableau 40 / Caractéristiques de la satisfaction et de l'insatisfaction**

	Très insatisfait	Insatisfait	Satisfait	Très satisfait
Que recherchiez-vous d'abord, en venant ici aujourd'hui ?	La découverte, le savoir (16)	La discussion, le débat (4)		
Aujourd'hui, vous êtes venu(e)...	En famille entre adultes (5)		En couple (46)	
La gratuité				Oui, un peu quand même (51)
Familiarité avec les festivals de la Métropole				Très familier (9)
Quelle est, ou était, votre profession?	Artisan.e.s, commerçant.es et chef.fe.s d'entreprise (7)	Artisan.e.s, commerçant.es et chef.fe.s d'entreprise (6)		
Classe d'âge en 5	55-65 ans (4)			

En revanche, l'analyse plus précise de l'échantillon de public détracteur fait apparaître une frange du public, minoritaire mais assez homogène, qui se définit moins par ses caractéristiques socio-démographiques que par la nature de son expérience du festival Réel (cf. tableau 41). Il s'agit d'un public peu familier des festivals et des institutions culturelles (primo-festivaliers au capital culturel faible, qui n'ont pas été attirés par la programmation), venu grâce au bouche-à-oreille dans un objectif de découverte. Cette venue spontanée, prise dans la journée, n'a pas rencontré les attentes de cette partie du public. L'hypothèse avancée pourrait être que, envisagé comme une sortie du dimanche, le festival est au final apparu pour ces publics trop éloigné de leurs expériences habituelles.



<b>Tableau 41 / Caractéristiques des détracteurs et prescripteurs</b>		
	<b>Détracteur</b>	<b>Prescripteur</b>
<b>Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous venu(e) aujourd'hui ?</b>	Découvrir ce qu'offre le festival Réel <b>(29)</b> Je suis venu(e) par hasard <b>(7)</b>	Pour raisons professionnelles <b>(5)</b>
<b>Quand avez-vous pris la décision de venir au festival ?</b>	Aujourd'hui même <b>(32)</b>	Depuis quelques semaines <b>(66)</b> Depuis quelques mois <b>(21)</b>
<b>Comment avez-vous pris connaissance du festival et/ou de son programme ?</b>	Par le bouche-à-oreille <b>(28)</b>	Par la presse et les médias <b>(29)</b>
<b>La gratuité</b>	Oui, sinon je ne serais pas venu(e) <b>(32)</b>	
<b>La programmation</b>	Non, pas du tout <b>(15)</b>	Oui, sinon je ne serais pas venu(e) <b>(105)</b>
<b>Capital culturel</b>	Capital culturel faible <b>(32)</b>	Capital culturel moyen <b>(129)</b>

À l'inverse, le tableau précédent fait également apparaître un profil de public prescripteur pour lequel la venue était prévue depuis longtemps, motivée par la programmation et sa diffusion dans les médias.

Ainsi, il apparaît ici de multiples appropriations du festival qui, si elles ont permis d'attirer des publics divers, n'ont pas toujours rencontré les attentes de ces publics. Le festival a plus grandement satisfait les publics venus dans un objectif de sortie culturelle que les publics venus pour une balade spontanée durant le week-end.

## **2.3 Le festival comme expérience culturelle et de reconnaissance du format festival**

La forme festival comme standard, c'est-à-dire comme espace reconnaissable de fête, mais aussi de pratique culturelle, est évidemment très présente dans le discours des enquêtés. Elle fonctionne comme un référent pour juger l'expérience que l'on est en train de vivre et ce d'autant plus que cette manifestation se déroule pour la toute première fois et n'a pas de précédent. Il est donc remarquable de voir comment les festivaliers interrogés mobilisent ce qu'ils et elles savent d'un festival de musique actuelle afin de pouvoir créditer, légitimer la manifestation qu'ils et elles ont devant les yeux.

### **2.3.1 Reconnaître l'événement comme festival**

Cette reconnaissance est importante pour les personnes interrogées, on l'entend pendant nos entretiens. Elle participe de la valeur qui sera donnée à la manifestation, mais aussi bien sûr elle rassure sur la nature de l'expérience que l'on est en train de vivre.



Photo 10 : Foule de festivaliers du samedi soir.

Un premier niveau de reconnaissance se joue dans l'orientation des festivaliers, dans l'appréhension qu'ils font des lieux. On repère ici une grammaire des festivals que les festivaliers décryptent et reconnaissent.

*« On est rentrés, on s'est arrêtés à la première scène, ensuite on est allés prendre une bière et puis on a tout de suite vu la grande scène, c'est hyper lisible. [...] Franchement c'est bien organisé, c'est très lisible, on a l'impression de se retrouver dans un vrai festival. »* (Homme 47 ans, chercheur à l'université Lyon 1 en neurosciences, Bron)

*« C'est assez clair. Enfin, je trouve que c'est assez bien organisé avec les totems. On se repère bien... [...] les bars plutôt là-bas... non il n'y a pas de problème, pour se repérer... Après, c'est toujours fait de la même manière dans chaque festival avec le coin boissons, les assos... »* (Femme, 44 ans, promotrice immobilière, Lyon)

La forme festival apparaît également lorsqu'il est question de saluer le travail d'ingénierie de l'événement, la dimension très professionnelle de l'organisation.

*« Franchement c'est super bien, je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi qualitatif pour un festival gratuit. Je ne sais pas si on peut dire ça, même au niveau de la scène, au niveau du son, des enceintes... Même autant d'ambiance, autant de personnes... Ça paraît comme un festival normal quoi. »* (Femmes, 20 ans, étudiantes en commerce et chimie, Lyon et Saint-Étienne)

*« Au niveau de l'orga... je pense qu'il y a vraiment du boulot, du bon boulot, ça se sent, c'est vraiment bien fait. »* (Homme, 56 ans, chef d'entreprise, Lyon)



« *Non mais ça se voit, c'est des gens qui savent faire !* » (Homme, 30 ans, ingénieur informatique, Lyon)

### 2.3.2 Le festival sous contrôle

Le festival est investi comme un lieu de fête, comme un lieu récréatif où s'amuser, danser, chanter, boire. Cette dimension de la fête est évidemment liée à la détente et au relâchement évoqués dans la partie précédente. Mais, il nous a semblé intéressant de consacrer une partie spécifique à la fête dans la mesure où elle est intimement liée, dans le discours des festivaliers, à un imaginaire très puissant des dangers associés aux festivals et aussi au besoin de contrôle et de sécurité. Ce qui peut sembler paradoxal et antinomique est ici réuni par les festivaliers pour expliquer les conditions dans lesquelles ils et elles lâchent prise et s'engagent dans la fête.

Les festivaliers mentionnent les dispositifs de sécurité, visibles et mis en place dans l'enceinte du festival. Ces dispositifs sont appréciés.

« *C'est magnifique, nous on ne s'attendait pas à ça. Même à l'entrée ils contrôlent les sacs, c'est sécurisé !* » (Homme, 36 ans, maçon avec ses 3 enfants, Villeurbanne)

« *Après, il y a une dame du festival qui a expliqué justement à notre enfant que, s'il nous perdait, il pouvait aller voir toutes les personnes qui... donc ça c'est super cool.* » (Femme, 33 ans, gouvernante, Saint-Galmier)

« *Ouais c'est ça, c'est familial. Le fait que ce soit familial, et que tu te fasses fouiller, c'est un... c'est tout bête comme détail mais ça change toute la donne.* » (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD dans une association humanitaire, Lyon)

Il semble que ces dispositifs permettent même aux personnes de vivre l'événement comme fête. Les festivaliers évoquent le besoin de se sentir sécurisés, rassurés, notamment par rapport au phénomène des piqûres que plusieurs évoquent comme un véritable frein à la sortie festive pour les jeunes.

« *Ouais voilà je me suis senti safe. [...] Et ça en ce moment il y en a besoin avec tout ce qu'on entend dans les médias vis-à-vis des piqûres, tout ça. [...] Hier c'est vraiment le sentiment que j'avais, c'est que j'étais safe.* » (Groupe femme, hommes, 22 et 23 ans, étudiants à l'INSA, Villeurbanne)

« *Mais je pense que ça vient aussi de l'appréhension de tout ce qui se passe avec les piqûres, les problèmes de drogue dans les verres et tout et là l'organisation j'ai*

*l'impression qu'elle a fait des efforts mais c'est pareil j'ai pas de comparatif donc je sais pas. Mais il y a des couvercles pour les gobelets, il y a plein de choses et en fait je sais pas, on se sent un peu en sécurité. » (Filles, 19 ans, étudiantes en droit et classe prépa scientifique, Lyon et Vaulx-en-Velin)*

*« Ce que j'ai particulièrement aimé, c'est très con, c'est un détail. Mais c'est à l'entrée... quand on fouille les sacs. Parce qu'il y a beaucoup de problèmes en ce moment de piqûres dans les concerts. Surtout PLK, c'est assez commun maintenant qu'on se fasse piquer pendant les concerts. Mais au moins ça permet d'être dans un moment safe, où on sait qu'il ne nous arrivera rien. Et s'il nous arrive quelque chose, on sait que ce n'est pas un manque de volonté de... la sécurité, c'est vraiment ben les gens qui font ça en douce. » (Femme, 25 ans, étudiante en psychologie, CDD dans une association humanitaire, Lyon)*



Photo 11 : « Safe zone » mise en place sur le site de Réel et investie par plusieurs associations de prévention des risques en milieu festif.

## 2.4 Le festival comme événement politique

Enfin, le festival est identifié par une partie des personnes interrogées comme un espace politique, au sens d'un espace qui porte des valeurs, des engagements et qui répond à des enjeux de démocratisation de la culture. Les festivaliers se positionnent ici comme des spectateurs engagés qui vivent leur expérience du festival comme le lieu d'une réflexivité citoyenne.

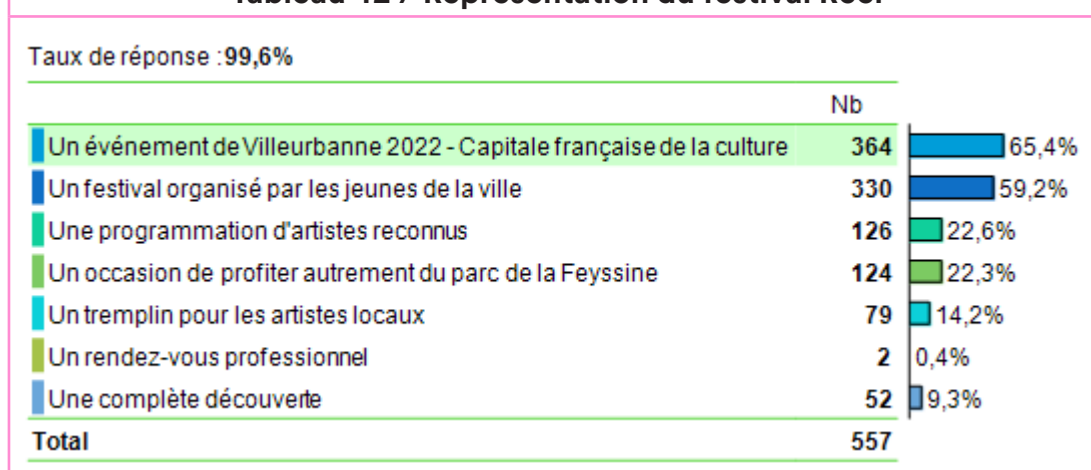
De ce point de vue, trois aspects attirent l'attention :

- la relation qu'établissent les personnes interrogées entre le festival et le label Capitale française de la culture ;
- le rôle prêté aux jeunes organisateurs du festival ;
- et enfin la valorisation de valeurs militantes dans la présence des associations.

### 2.4.1 Un événement « labellisé »

D'après l'analyse des données quantitatives, le festival Réel semble majoritairement identifié comme un événement lié au label Capitale française de la culture. 65,4 % des répondants ont sélectionné cette réponse dans les choix proposés. Cette reconnaissance est communément partagée par l'ensemble des publics, quel que soit leur lieu de résidence (cf. tableau 36), avec une part légèrement plus importante auprès des publics villeurbannais (71,4 %). Les termes qui reviennent dans nos entretiens sont souvent « Capitale de la culture » ou « Capitale européenne de la culture ».

**Tableau 42 / Représentation du festival Réel**



Cette connaissance forte peut s'expliquer par le fait que les Villeurbannais se tiennent informés par les canaux de communication municipaux (campagnes d'affiches et tracts à 43,9 % et site internet de la ville de Villeurbanne à 12,6 %) ou directement par les

plateformes officielles du label (site internet de Villeurbanne 2022 à 17,7 %). Le bouche-à-oreille prend dans ce cadre une part moindre dans la prise de connaissance du public villeurbannais, au regard des publics lyonnais ou extra-métropolitain.

**Tableau 43 / Prise de connaissance du festival en fonction de la provenance**

	Hors métropole		Métropole de Lyon		Lyon		Villeurbanne	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
Par une campagne d'affiches ou de tracts	11	11,6%	13	26,5%	38	20,1%	87	43,9%
Par les réseaux sociaux en ligne ou blogs (Lyon City Crunch..)	19	20,0%	18	36,7%	62	32,8%	54	27,3%
Par les réseaux sociaux en ligne d'un.e artiste ou d'une compagnie programmée dans le festival	9	9,5%	4	8,2%	15	7,9%	13	6,6%
Par le site Internet de Villeurbanne 2022 - Capitale française de la culture	0	0,0%	3	6,1%	8	4,2%	35	17,7%
Par le site Internet de la Ville de Villeurbanne	0	0,0%	0	0,0%	1	0,5%	25	12,6%
Par une association, un centre de loisir, une MJC	0	0,0%	1	2,0%	1	0,5%	8	4,0%
Par la presse et les médias	0	0,0%	5	10,2%	16	8,5%	28	14,1%
Par le bouche-à-oreille	67	70,5%	20	40,8%	121	64,0%	99	50,0%

Ces éléments sont confirmés par l'enquête qualitative, et notamment la prise de connaissance du festival : les personnes interrogées évoquent les canaux de communication et médias de Villeurbanne (Magazine Viva).

« Comment on l'a connu ? En lisant le Viva, ouais Viva. » (Couple, homme 37 ans, Femme 39 ans, graphiste indépendant et ATSEM, Villeurbanne)

« Par la pub dans la rue, j'habite à Villeurbanne donc j'ai vu des affiches. » (Homme, 27 ans, start up technologie, Villeurbanne)

Les habitants se sentent particulièrement concernés par une actualité qui fait visiblement le tour de la ville.

« En fait, on a reçu une lettre... à la boîte aux lettres, le programme de la mairie. On reçoit les Viva tout le temps. Et il y a eu une lettre. [...] On a eu tout le programme de la mairie.[...] Et puis ce matin, j'en ai entendu parler dans la rue. Quelqu'un qui venait puis qui est reparti. Ouais, les gens en parlent. » (Couple, 60 et 66 ans, retraités, ancienne auxiliaire de vie et responsable de production, Villeurbanne)

Les informations sont aussi liées à la fréquentation d'un lieu villeurbannais, souvent en lien avec l'univers associatif (affichage dans une MJC, un local associatif, etc.) ou culturel (24 h de l'INSA, fréquentation d'un lieu culturel, etc.). Ces données supposent la fréquentation de lieux associatifs et culturels par une partie du public ou, dans le cadre de Viva, un intérêt porté aux actualités de la municipalité. On peut faire l'hypothèse de

profils de Villeurbannais actifs dans le secteur associatif et/ou culturel, ayant un intérêt pour leur municipalité et se référant à son pouvoir prescriptif.

*« Oui, d'abord j'ai vu l'affiche et après je suis allée sur les réseaux sociaux pour voir ce que c'était. Instagram [...]. Enfin si remarque, j'ai Facebook. Parce que la ville de Villeurbanne elle a mis plein de trucs dessus là ! Je les suis... Donc oui, j'ai vu aussi par Facebook. »* (Femme, 35 ans, mandataire judiciaire avec deux filles, dont la sienne de 6 ans)

Une dimension opportuniste est avancée pour préciser le lien qu'entretient la ville avec l'organisation du festival : rien n'aurait été proposé sans le label, induisant une forme de perte de valeur de l'événement. Cette vision est présentée comme si les individus n'étaient pas dupes. Ils savent que, sans le label, la ville n'aurait sans doute rien proposé. On ressent presque une déception de se rendre compte qu'il faut attendre des subventions pour que des choses soient organisées. Déception se juxtaposant donc avec une mise en représentation de l'identité citoyenne au fait des réalités politiques locales.

*« Et c'est plus ou moins parce que Villeurbanne a été élue entre guillemets Capitale de la culture en France que ce festival il a lieu en fait et qu'il est gratuit. Est-ce qu'il aurait lieu si Villeurbanne n'avait pas été élue Capitale de la culture ? »* (Femmes, 19 ans, étudiantes en droit et classe prépa scientifique, Lyon et Vaulx-en-Verin)

#### 2.4.2 Un événement organisé par des jeunes

La participation de la jeunesse est la deuxième réponse la plus sélectionnée (à 59,2 %) à la question de savoir comment identifier le festival Réel (cf. tableau 36). La description de ces jeunes et de leur rôle par les festivaliers interrogés est particulièrement intéressante parce que très ambivalente. On retrouve un imaginaire paradoxal associé à la jeunesse qui, tour à tour, habite les discours des festivaliers.



Photo 12 : Un groupe de jeunes organisateurs devant les concerts de la scène locale.

Sous le terme les « jeunes » semble apparaître en sous-texte l'idée d'un groupe homogène alors qu'il faudrait parler des « jeunesses<sup>35</sup> ». Les représentations et la valeur de ce qui est attribué à la jeunesse souffrent d'un paradoxe : de la jeunesse bourgeoise oisive « du paraître »

35

Y. Amsellem-Mainguy, A. Vuattoux, *Enquêter sur la jeunesse. Outils, pratiques d'enquête, analyses*, Paris, Armand Colin, 2018.

36

O. Galland, *Sociologie de la jeunesse*, Paris, Armand Colin, 2017.

37

V. Bordes, *Approche sociologique de la jeunesse*, INJEP, Conseil et développement en politique de jeunesse, 2006-2007.

de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, au courant révolutionnaire des années 1960 et 1970<sup>36</sup>, s'est ensuite créée l'idée d'une jeunesse déviante<sup>37</sup>, en situation de mal-être, dans les années 1990-2000. Cristallisée par la « crise des banlieues » sous le gouvernement Sarkozy, cette idée de la jeunesse

est présentée dans l'espace politico-médiatique en forte opposition avec le système politico-institutionnel en 2005 puis 2007. Dans ce contexte socio-historique, la jeunesse semble aujourd'hui perçue comme une période de la vie, représentant un lieu de test de limites (limites de l'institution, remise en question de l'autorité parentale et adulte, limite de son propre corps et de celui des autres...). D'un autre côté, les sociétés occidentales sont traversées par une obsession de la jeunesse (en tant que notion-concept plus qu'en tant que période de la vie) et de ce qui est jeune. Elles associent à ces termes des concepts et des idées très positives telles que la vigueur, la fraîcheur, la spontanéité.

Face à cette vision ambivalente de la jeunesse, **l'implication des jeunes dans le festival Réel est mystérieuse. Peu de personnes interrogées ont été en mesure de réellement restituer précisément l'implication des jeunes** : ont-ils et elles participé à la programmation ? À la conception du festival ? Sont-ils et elles de jeunes bénévoles venus prêter main-forte lors de l'événement ?

La qualité et l'aspect professionnel, appréciés des festivaliers, s'opposent pourtant au supposé amateurisme duquel sont soupçonnés les jeunes co-organisateurs. Cette idée est souvent accompagnée de petits mots, qui diminuent les capacités supposées de jeunes gens à organiser un événement « si bien fait » :

« *Mais pour des jeunes c'est bien organisé... quand-même...* » (Femme, 28 ans, médecin du travail en entreprise, Lyon)

Les discours oscillent donc entre doute et surprise.

D'un côté, les représentations des personnes interrogées semblent liées à une jeunesse inexpérimentée, à qui on pourrait moins faire confiance pour l'organisation d'un événement décrit comme étant de « grande ampleur ». On sent pour certains une forme de méfiance vis-à-vis de l'implication des jeunes et de l'amplitude de cette implication. Reviennent alors dans différents entretiens le rôle de l'accompagnement donné par des référents adultes plus expérimentés et des professionnels qui détiennent l'expertise.



« *On sent que ce sont des gens qui savent faire.* » (Homme, 30 ans, ingénieur informatique, Lyon)

« *J'ai l'impression que c'est quand même très carré. Ça se voit que c'est contrôlé, que c'est carré. Ça ne veut pas dire que les jeunes ne sont pas capables de ça, hein ! Ça veut juste dire qu'il y a forcément besoin d'un encadrement qui est autre et ça va venir de gens qui ont de l'expérience là-dedans, donc pas nécessairement des jeunes de cet âge-là.* » (Homme, 22 ans, ingénieur du son et compositeur de musique, Villeurbanne)

Ce qui ne semble pas correspondre à l'idée que certains festivaliers se font des **jeunes** organisateurs. Certains répondent que les « véritables » organisateurs ont été des conseillers (notamment à la programmation artistique). D'autres insistent sur le fait que ces jeunes ont nécessairement été accompagnés (par des experts venus encadrer leur participation). Il semble peu probable (en tout cas peu discuté) que la mairie de Villeurbanne ait simplement donné carte blanche complète à un groupe de jeunes.

D'un autre côté, cette présence des jeunes est une belle surprise. Les personnes interrogées lors de notre enquête semblent tirer une sorte de satisfaction au fait que des jeunes aient participé à l'élaboration de l'événement. L'implication de la jeunesse est quelque chose de valorisé. Les entretiens prouvent que ces jeunes volontaires, ou, du moins, leur implication au sein du projet est un élément perçu de manière très positive par les festivaliers.

« *Ben je sais que ça a été fait par les jeunes et je trouve ça trop chouette, encore plus. Ah je trouve ça trop bien. Mais j'avais vu que c'était fait par les jeunes. [...] Bien sûr, il y a un public très jeune donc ça c'est chouette.* » (Femme, 33 ans, gouvernante, Saint-Galmier)

### Encart 7 - Portrait de festivalier

Tristan et ses deux amis sont venus au festival Réel ce vendredi soir. Ils sont arrivés tôt, à 19h. Le temps pour les jeunes hommes d'aller chercher quelques bières et d'assister au concert de Noga Erez, artiste qu'ils découvrent à la Feyssine. Tristan roule une cigarette, installé au calme de l'espace restauration, encore relativement vide à cette heure. Eddy de Pretto se produit sur la grande scène, il est encore tôt. Tristan exprime sa surprise et sa curiosité à l'égard de ce festival qui programme des artistes « *quand même assez cools* », malgré la gratuité de l'événement. Il n'a pas prévu de programme pour la soirée et compte se laisser porter. Il se dit marqué par la qualité de l'organisation du festival. Bien qu'il considère les festivals et concerts comme des lieux propices à la rencontre, Tristan est venu accompagné ce soir et confirme qu'il ne se serait pas rendu à l'événement seul. Ce qui lui plaît le plus et le convainc est bel et bien la proximité de l'événement et sa praticité : nul besoin de dormir sur place en camping, le jeune homme considère le festival comme étant « *en plein centre de Lyon* ». À l'inverse de ses amis, il n'était pas informé de l'implication de jeunes Villeurbannais dans l'organisation du festival ; il répondra à cette information : « *Mais c'est qui les jeunes de Villeurbanne, ça ne veut rien dire !* ».

Sur l'image de la jeunesse, on retrouve aussi une forme de sympathie sur le fait que le festival permette de montrer que les jeunes sont pleins de ressources. Dans ce cas, la réception du festival se fera dans une logique bienveillante et presque « attendrie ». On peut alors poser la question de l'exigence dans les attentes des festivaliers.

*« Par une centaine de jeunes Villeurbannais qui ont choisi le lieu, la programmation... Ouais, c'est énorme. C'est énorme et je trouve ça vachement bien d'ailleurs parce que ça met en avant les jeunes. Les jeunes ne font pas que zoner et faire des conneries... donc c'est plutôt vertueux. Voilà, mais on ne communique pas assez là-dessus, d'ailleurs, il y a eu pas mal d'affiches sur le festival Réel mais pas assez sur comment est-ce que ça a été mis en place, enfin à mon goût. » (Femme, 44 ans, promotrice immobilière, Lyon)*

Leur place est même jugée **méritante**, car aux prises avec des représentations négatives et objets de discrimination.

*« À mon avis ça a clairement été un frein pour eux d'être jeunes. Je pense qu'ils se sont pris des portes. Organiser un truc comme ça, de cette ampleur, quand ils ont présenté le projet, à mon avis ils se sont forcément pris plus de portes qu'une équipe de trentenaires, quarantenaires qui a déjà organisé plusieurs festivals, obligatoirement. Enfin c'est mon avis. » (Homme, 22 ans, ingénieur du son et compositeur de musique, Villeurbanne)*

Dans tous les cas, la présence des jeunes est appréciée au regard de la qualité de la production de l'événement et les personnes interrogées manifestent une surprise.

*« Quand tu sais que c'est un festival qui a été fait par des jeunes, etc. Je ne m'attendais pas du tout à ça. Tu vois je m'attendais à un truc un peu basique de... une grande scène, pas trop de travail, etc., sur la scénographie et tout. Et là... Et j'ai trouvé ça original. » (Femme, 26 ans, doctorante, Lyon)*

De cette prise en considération de la participation des jeunes à l'organisation du festival, on relève une analyse critique de la relation entre la ville, les professionnels et les jeunes, voire l'hypothèse d'une éventuelle instrumentalisation de la jeunesse dans la politique de la ville. La participation des jeunes deviendrait presque anecdotique : ce sont les institutions culturelles qui sont valorisées.

*« C'est la ville de Villeurbanne, non ? [...] Je crois qu'il y a le Woodstower et le Transbordeur qui sont derrière et qui ont aidé les jeunes. À la base, ça part du projet ville culture de Villeurbanne qui a monté ce projet avec les jeunes de Vil-*



*leurbanne. C'est un projet oui, de ce que je sais, des jeunes. » (Femme, 65 ans, chargée de contrôle, Lyon)*

*« Je me pose la question de leur implication et de sur quoi ils avaient la main, sur quoi ils n'avaient pas la main et ça serait intéressant de le savoir en vrai et même savoir combien ils étaient, combien de temps, comment ils ont été choisis. Parce que c'est vrai que juste "les jeunes de Villeurbanne de 18 à 25 ans" ça veut un peu tout et rien dire. » (Homme, 22 ans, ingénieur du son et compositeur de musique, Villeurbanne)*

### 2.4.3 Un événement engagé

Enfin, le festival est investi comme un espace où vivre son engagement sociétal et politique. Deux caractéristiques du festival sont ici à l'honneur : sa dimension gratuite perçue comme le signe manifeste d'une politique d'accessibilité et sa dimension engagée exprimée tant par la présence associative que par l'ensemble des démarches mises en œuvre par l'organisation.

*« Voilà, qu'on le dise ou non, il y a beaucoup d'événements qui se passent, des gros festivals en France qui sont énormes. Mais où les places peuvent être très vite un petit peu chères et puis qui sont pas ouvertes, on va dire à tout le monde. [...] Alors que là, on a croisé... des parents avec des enfants, on a croisé des personnes âgées, tout ça. Et le fait que ce soit gratuit, ça ouvre vraiment toutes les possibilités. » (Homme, 30 ans, salarié dans un bureau d'études en géologie, Villeurbanne)*

En effet, d'une part, certains membres du public ont considéré le festival comme étant un événement engagé et inclusif. La gratuité – principal déclencheur à la venue (cf. tableau 16) – a été plusieurs fois citée comme un élément qui situe Réel sur cette dimension engagée. Elle permet ainsi un accès aux personnes qui ne souhaitaient ou ne pouvaient pas payer une entrée. La gratuité permet d'ouvrir le festival à un public peut-être d'ordinaire plus « frileux », venu pour « faire un tour ». Ne pas payer une place à l'entrée permet une fréquentation du lieu guidée par la curiosité, l'envie de passer voir ce qu'il s'y passe. Cette donnée permet effectivement de convoquer ici des publics peut-être moins habituels, venus « pour voir », avec une trajectoire festivalière plus aléatoire, plus souple (« on va aller voir par-là ») pour laquelle on ne fait pas de programme précis, et qui n'implique pas de se renseigner ou d'aller voir chaque concert, chaque artiste.

*« C'est vachement inclusif. C'est marqué partout inclusif et tout... Même pour les personnes à mobilité réduite... [...] même pour les sourds et muets ! [...] Oui il y a pas mal de sensibilisation avec les petits stands. C'est vachement inclusif. » (Groupe femme, hommes, 22 et 23 ans, étudiants à l'INSA, Villeurbanne)*

La gratuité est également perçue comme une forme de militantisme, d'engagement de la part des organisations dont l'intention « ne serait pas commerciale », qui « refuseraient le profit ». Certains festivaliers vont même jusqu'à supposer que les artistes sont tout aussi solidaires et qu'ils ont « sûrement refusé de se faire payer ».

*« Gratuit comme ça je trouve ça trop chouette, ouais. Et puis il y a des personnalités qui viennent qui se déplacent, à mon avis elles ne doivent pas gagner grand-chose en venant ici et je trouve ça super chouette qu'elles jouent le jeu aussi, c'est bien ça. »* (Femme, 33 ans, gouvernante, Saint-Galmier)

D'autre part, la présence d'associations qui font la promotion du respect, de la diversité, des gestes citoyens et responsables est remarquée et citée comme participant à l'identité d'un festival conscient et responsable.

*« Les associations : c'était très tourné sur l'écologie, le respect. [...] Il y avait l'association qui, pour les femmes après les... comme par exemple qui sortent de boîtes et tout ça, pour la sécurité la nuit ... je ne savais pas que ce genre d'association existait. [...] La diminution des déchets aussi moi, j'ai vu que ça pourrait être intéressant ! »* (Couple, 45 ans et 46 ans, chercheur et formatrice avec leurs deux filles, Pierre-Bénite)

*« On a été à l'accueil d'abord, j'ai été prendre un cendrier de poche. J'ai vu qu'ils en donnaient aussi donc c'est intéressant. Parce que je pense que sur ce genre d'événement il y a énormément de déchets, beaucoup de gens qui fument, qui jettent souvent les mégots par terre. Donc je pense que même si on essaye de faire attention, certains s'ils sont un peu éméchés, ils s'en foutent et ils jettent par terre, donc je pense que c'est pas mal pour sensibiliser les gens. »* (Homme, 31 ans, préparateur en pharmacie, Lyon)

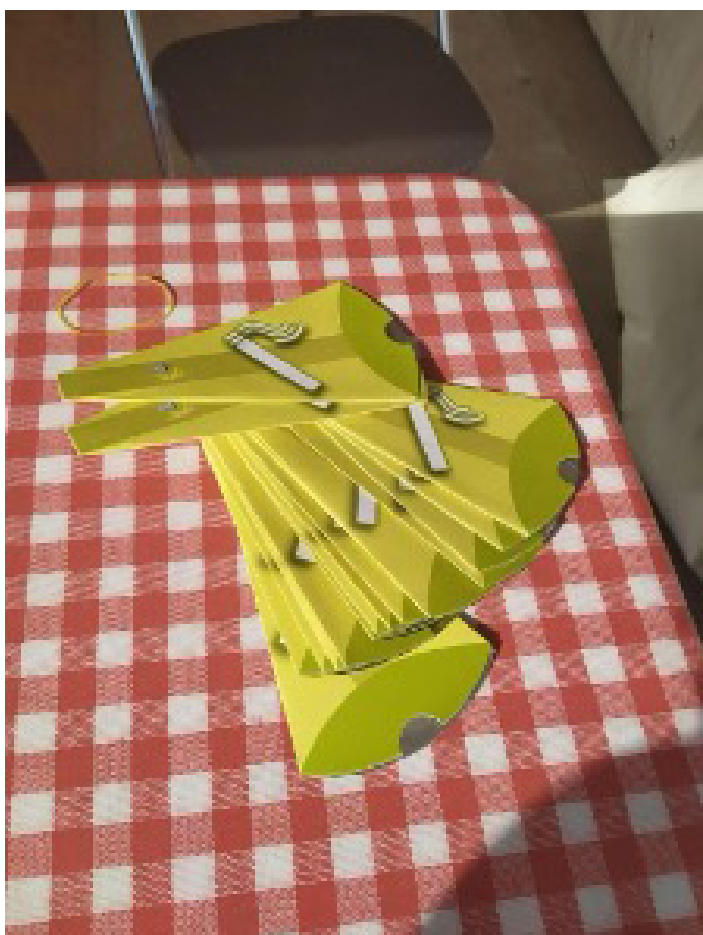


Photo 13 : Quelques cendriers de poche distribués à l'accueil du festival

La contrepartie est intéressante. Plusieurs festivaliers manifestent en contrepoint des exigences et le désir de voir le festival aller encore plus loin en termes d'engagement citoyen.

*« Ben tu fais des éco-cup. Tous les festivals en font maintenant. J'avoue que peut-être faudrait bosser là-dessus. »* (Femme, 26 ans, technicienne en laboratoire, Lyon)

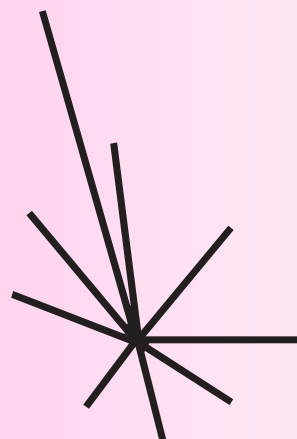
*« Bon, moi j'ai juste un souci avec l'économie des lumières en journée ! [Rires]. Mais sinon la nuit ça rend très bien. »* (Femme 44 ans, infirmière, avec ses deux fils adolescents, 13 ans, collégien, 11 ans, écolier).

## **Conclusion : un festival polymorphe**

---

La description faite par les festivaliers du festival Réel est d'une extrême densité. L'événement les conduit à réinterroger tour à tour leur rapport au territoire à travers la réappropriation du festival de la Feyssine, leur rapport à la culture à travers la forme « festival » et sa pratique culturelle. L'analyse fait ainsi apparaître **une grande satisfaction des publics qui tient surtout à une dimension onirique accordée au festival répondant à une recherche hédoniste**. Cette perspective place le festival et la pratique festivalière dans une posture politique qui reconnaît la place accordée à la jeunesse dans la production et la réception de cet événement. Mais elle démontre également la compréhension du cadre politique de déploiement du festival Réel et des attentes fortes témoignant d'une implication certaine des festivaliers comme citoyens.

CONCLUSION  
SYNTHÈSE DU RAPPORT



Le festival Réel a marqué comme événement majeur l'année 2022 de la Capitale française de la culture à Villeurbanne. Il a constitué un temps fort de rassemblement de publics diversifiés pendant les trois jours de festivité.

La morphologie du public se révèle dans un premier temps fortement homogène, féminine et active, et en ce sens proche des festivals similaires. Pourtant, une première spécificité apparaît avec **une part beaucoup plus importante de public jeune, élève et étudiant** (66,6 % du public a moins de 35 ans et 32,5 % est étudiant). Le « festival de la jeunesse » a donc attiré la jeunesse. Malgré une part plus importante de public extérieur (régional et national) par rapport aux Invites, ce public reste tout de même majoritairement local et métropolitain (81,5 % du public est de la métropole lyonnaise). Ceci le positionne à la marge de festivals de musiques actuelles accueillant généralement une plus forte proportion de publics plus éloignés.

Les motivations pour participer au festival se révèlent multiples et rendent compte des motivations communes et classiques des publics de festivals. La première, la plus communément partagée, est celle d'une motivation hédoniste où la découverte du festival et de ce qu'il propose rencontre une recherche de plaisir et de détente. À ce niveau, la satisfaction des publics est signalée et remarquée par les différents volets de l'enquête. La deuxième motivation est d'ordre culturelle et répond à l'attraction produite par la programmation et certaines têtes d'affiche, motrices dans la venue au festival. Enfin, la troisième motivation, moins revendiquée mais tout de même présente, est bien celle de la construction du festival comme un espace social et de partage, vécu majoritairement entre amis et/ou en famille.

Au regard de ces motivations « classiques », le festival Réel offre des spécificités qui fondent la particularité de l'expérience festivalière. La première est la **gratuité** qui constitue non seulement un déclencheur majeur à la participation (elle est un déclencheur à la venue dans 94,1 % des cas) mais construit un univers d'attentes et de pratiques particulières. Combinée à la seconde spécificité, la **localisation du festival**, à la fois proche et inédite, elle attire un public souvent néo-festivalier qui découvre avec cet événement ce qu'est être festivalier (48,6 % n'assiste pas régulièrement à un festival).

Face à cette homogénéité première du public, la mixité de celui-ci, tant imaginée que perçue, ne correspond que partiellement à la réalité. Elle se caractérise principalement par une mixité d'âge, intergénérationnelle, qui a permis la **coprésence de publics aux âges et pratiques divers**. L'accompagnement (entre amis ou en famille) et la motivation (la programmation ou la découverte) semblent alors discriminer les pratiques propres à chacune de ces générations. En conséquence, **l'âge constitue une variable fondamentalement discriminante dans l'expérience de festivalier :**

- les plus jeunes (jusqu'à 25 ans), pour lesquels il s'agit fréquemment d'une première, ont prévu à l'avance leur venue, l'ont organisée et préparée ;
- la génération suivante (25-35 ans) constitue une période de transition et de rencontres de pratiques multiples qui se combinent selon une infinité de possibles ;
- le public de parents (35-45 ans) a ensuite vécu cet événement comme un moment familial avec des attentes liées à leur rôle de parent et aux enfants les accompagnant.

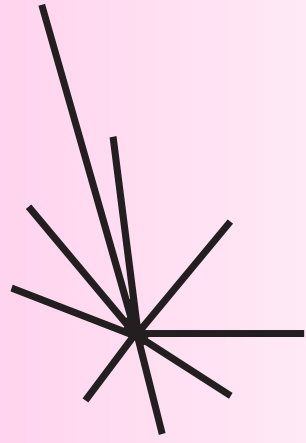
Cette mixité ne conduit cependant pas à des mélanges, des interactions : elle est plutôt portée comme une vertu du festival, comme une qualité qui donne de la valeur à celui-ci et qui, par effet ricochet, donne de la légitimité à la pratique festivalière. Elle construit la pratique festivalière comme une pratique politique, engagée, qui trouve souvent un écho dans les intentions perçues par les publics de ce qu'est le festival Réel.

Cette présence simultanée de publics de générations différentes a été permise par la construction d'un espace vécu comme **accueillant, efficace** (dans son aménagement et sa signalisation) et surtout **sécuritaire**. Ce dernier point est particulièrement présent dans les échanges tenus avec les festivaliers et semble rendre compte d'une recherche à la fois circonstancielle (post-Covid, phénomène des « piqûres » en milieu festif...) mais plus propre, ontologique, à ce type d'évènement (prévention en milieu festif). Il porte surtout en lui un enjeu majeur, politique du festival comme un espace public inclusif, dans lequel tous et toutes se sentent à leur place.

Finalement, le festival Réel, un des événements les plus attendus de l'année Capitale française de la culture, semble porter un certain nombre d'innovations tant sociales que symboliques qui en fondent la particularité :

- la gratuité et la localisation, à la fois proche et urbaine, ont permis une diversité des publics qui a favorisé la multiplicité des expériences ;
- la réappropriation spatiale et symbolique du parc montre l'importance, aux yeux et aux dires des festivaliers, de la transformation d'un lieu (le parc de la Feyssine) chargé de symboles et de représentations sociales, à la fois en extérieur, en ville tout en étant « naturel » ;
- le jeu entre les codes des festivals de musiques actuelles à la fois respectés (programmation attractive, multiples scènes...), mais également en partie détournés (entrée libre, espace de repos pour enfants, programmation d'autres formes artistiques...), a fait de la non-originalité apparente du festival une source de motivation à la découverte tout en construisant in situ une expérience décrite comme fondamentalement unique.

ANNEXE





Date :

N° :

Lieu :

Nous vous remercions de votre participation. Votre anonymat est préservé.

**Veillez cocher la ou les case(s) correspondant à vos réponses**



## Votre participation au festival Réel

<p><b>1. Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous venu(e) aujourd'hui ?</b> → plusieurs réponses possibles</p> <p><input type="checkbox"/> Découvrir ce qu'offre le festival Réel</p> <p><input type="checkbox"/> Voir spécifiquement un ou plusieurs spectacle(s)</p> <p><input type="checkbox"/> Retrouver de la famille, des amis, des connaissances</p> <p><input type="checkbox"/> Profiter du village associatif et de ses activités (ateliers, animation, ...)</p> <p><input type="checkbox"/> Pour des raisons professionnelles</p> <p><input type="checkbox"/> J'habite le quartier</p> <p><input type="checkbox"/> Je suis venu(e) par hasard</p> <p><input type="checkbox"/> Autre raison : précisez</p>	<p><b>2. Que recherchez-vous d'abord en venant ici aujourd'hui ?</b> → jusqu'à 3 réponses</p> <p><input type="checkbox"/> L'apaisement, le ressourcement</p> <p><input type="checkbox"/> La beauté, l'esthétique</p> <p><input type="checkbox"/> La découverte, le savoir</p> <p><input type="checkbox"/> Le dépassement, la magie</p> <p><input type="checkbox"/> La détente, le loisir</p> <p><input type="checkbox"/> La discussion, le débat</p> <p><input type="checkbox"/> Le partage, être ensemble</p> <p><input type="checkbox"/> Le plaisir, la joie</p> <p><input type="checkbox"/> La prospection, des contacts professionnels</p> <p><input type="checkbox"/> Rien de particulier</p> <p><input type="checkbox"/> Autre, précisez : .....</p>																
<p><b>3. Selon vous, le festival Réel c'est :</b> → jusqu'à 2 réponses</p> <p><input type="checkbox"/> Un festival organisé par les jeunes de la ville</p> <p><input type="checkbox"/> Un événement de Villeurbanne 2022—Capitale française de la culture</p> <p><input type="checkbox"/> Un tremplin pour les artistes locaux</p> <p><input type="checkbox"/> Une programmation d'artistes reconnus</p> <p><input type="checkbox"/> Une occasion de profiter autrement du parc de la Feysine</p> <p><input type="checkbox"/> Un rendez-vous professionnel</p> <p><input type="checkbox"/> Une complète découverte</p> <p><input type="checkbox"/> Autre, précisez : .....</p>	<p><b>5. Comment avez-vous pris connaissance du Festival et/ou de son programme ?</b> → plusieurs réponses possibles</p> <p><input type="checkbox"/> Par une campagne d'affiches ou de tracts</p> <p><input type="checkbox"/> Par les réseaux sociaux en ligne ou blogs (Lyon City Crunch..)</p> <p><input type="checkbox"/> Par les réseaux sociaux en ligne d'un.e artiste ou d'une compagnie programmé.e. dans le festival</p> <p><input type="checkbox"/> Par le site Internet de Villeurbanne 2022—Capitale française de la culture</p> <p><input type="checkbox"/> Par le site Internet de la Ville de Villeurbanne</p> <p><input type="checkbox"/> Par une association, un centre de loisir, une MJC</p> <p><input type="checkbox"/> Par la presse et les médias</p> <p><input type="checkbox"/> Par le bouche-à-oreille</p> <p><input type="checkbox"/> Autre.....</p>																
<p><b>4. Quand avez-vous pris la décision de venir au festival ?</b> → 1 seule réponse possible</p> <p><input type="checkbox"/> Depuis quelques mois                      <input type="checkbox"/> Aujourd'hui même</p> <p><input type="checkbox"/> Depuis quelques semaines                  <input type="checkbox"/> En passant devant</p> <p><input type="checkbox"/> Depuis quelques jours</p>	<p><b>6. Aviez-vous connaissance du programme du festival avant votre venue ?</b></p> <p><input type="checkbox"/> Oui    <input type="checkbox"/> Non</p>																
<p><b>7. Quel(s) jour(s) êtes-vous venu(e) ou avez-vous l'intention de venir au festival ?</b> → plusieurs réponses possibles</p> <p><input type="checkbox"/> Vendredi 03 juin 2022</p> <p><input type="checkbox"/> Samedi 04 juin 2022</p> <p><input type="checkbox"/> Dimanche 05 juin 2022</p>	<p><b>12. Aujourd'hui, vous êtes venu(e)...</b> → 1 seule réponse possible</p> <p><input type="checkbox"/> Seul(e)    <input type="checkbox"/> En couple</p> <p><input type="checkbox"/> Entre amis    <input type="checkbox"/> Entre collègues</p> <p><input type="checkbox"/> En famille avec des enfants                      <input type="checkbox"/> En famille entre adultes</p> <p><input type="checkbox"/> En groupe accompagné (MJC, association)</p>																
<p><b>8. Combien de spectacle(s) avez-vous vu(s) et prévoyez-vous de voir au total pendant le festival ?</b> .....</p> <p><b>9. Lesquels ?</b> → choisissez 3 spectacles maximum</p> <p>.....</p>	<p><b>13. Ces éléments ont-ils compté dans votre décision de venir ?</b></p> <table border="1" style="width:100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th></th> <th>Non, pas du tout</th> <th>Oui, un peu quand même</th> <th>Oui, sinon je ne serai pas venu(e)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>La gratuité</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>La proximité</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>La programmation</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </tbody> </table>		Non, pas du tout	Oui, un peu quand même	Oui, sinon je ne serai pas venu(e)	La gratuité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La proximité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La programmation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Non, pas du tout	Oui, un peu quand même	Oui, sinon je ne serai pas venu(e)														
La gratuité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
La proximité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
La programmation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
<p><b>10. A combien de stand(s) du village associatif vous êtes-vous rendu(s) et prévoyez-vous de vous rendre au total pendant le festival ?</b> .....</p> <p><b>11. Lesquels ?</b> → choisissez 3 stands maximum</p> <p>.....</p>																	

## Votre expérience aujourd'hui

**14. Quelle satisfaction avez-vous des éléments suivants ?**

	Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait	Non Concerné
Les spectacles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'accueil, l'orientation, la signalisation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La transformation du parc par le Festival	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La circulation, l'affluence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le confort pendant les spectacles et les ateliers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les bars et les stands de restauration	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le village associatif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les services (toilettes, fontaines à eau, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les activités de prévention et d'inclusion (safe zone, stand handi-accueil et de prévention,...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**15 Comment décririez-vous votre expérience du festival ?**

→ plusieurs réponses possibles

- J'ai découvert des artistes ou des spectacles que je ne connaissais pas  
 J'ai revu des artistes que j'apprécie  
 J'ai passé un bon moment avec mes amis/ma famille  
 Je me suis amusé(e)  
 J'ai vu de belles choses  
 J'ai réfléchi et appris des choses  
 J'ai redécouvert mon quartier/ma ville  
 J'ai vécu un moment hors du temps  
 J'ai été déçu(e)  
 Autres, précisez.....

**16. En cas de nouvelle édition du festival, auriez-vous l'intention de :**

→ 1 seule réponse possible

- Revenir pour la prochaine édition du festival  
 Ne pas revenir, cette expérience me suffit

**17. Sur une échelle de 1 à 10, jusqu'à quel point recommanderiez-vous ce festival à une ou des personne(s) de votre entourage ?**

→ 1 vous ne recommanderiez pas ce festival et 10 vous recommanderiez sans hésiter

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

**Quelques informations complémentaires**

18. Au cours des 12 derniers mois, vous êtes-vous rendu(e)...	Au moins une fois par mois	Plus de 3 fois dans l'année	Une à deux fois dans l'année	Jamais
Au cinéma	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A un concert (tout style de musique)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A l'opéra	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A une pièce de théâtre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A un spectacle de danse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A un spectacle de cirque	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A un spectacle d'arts de la rue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au musée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans un site patrimonial, un monument	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans un festival (musique, spectacle vivant, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

19. Et à Villeurbanne, êtes-vous allé(e) au cours des 12 derniers mois....	Au moins une fois par mois	Plus de 3 fois dans l'année	Une à deux fois dans l'année	Jamais
Au cinéma Le Zola	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A l'école nationale de musique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au Théâtre national populaire (TNP)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au Théâtre de l'Iris	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aux Ateliers Frappaz	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A l'Institut d'art contemporain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au CCO	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au Rize	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A la Maison du livre, de l'image et du son	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**20. Êtes-vous déjà allé(e) :**

	Tous les ans (ou presque)	Au moins une fois	Jamais
Au festival les Invites	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aux Nuits sonores	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au festival Woodstower	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au festival Reperkusound	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**24. Quel est votre plus haut diplôme ?**

- Certificat d'étude  
 CAP / BEP  
 BEPC ou Brevet des collèges  
 BAC, diplôme de fin du Secondaire  
 Études supérieures :  Bac+2  Bac+3  Bac+4  Bac+5  Bac+8  
 Formation continue ou professionnelle : .....

**25. Vous êtes :**

- Un homme  Une femme  
 Je ne me reconnais dans aucun des deux

**26. Votre année de naissance:** .....**27. Votre lieu de résidence habituel (code postal, ville, pays) :**

.....

**21. Assistez-vous régulièrement (tous les ans ou presque) à un autre festival ?**  Oui  Non

Si oui, lequel ? .....

**22. Actuellement, vous êtes :**

- En activité  Retraité(e)  
 Élève ou étudiant(e)  A la recherche d'un emploi  
 Parent au foyer / sans profession

**23. Quelle est, ou était, votre profession?**

.....

**28. Si vous habitez Villeurbanne, dans quel quartier résidez-vous ?**

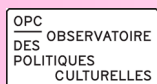
- Buers / Croix-Luizet  
 Charpennes / Tonkin  
 Cusset / Bonnevey  
 Cyprian / Les Brosses  
 Ferrandière / Maisons Neuves  
 Gratte-Ciel / Dedieu / Charmettes  
 La Doua  
 Perralière / Grandclément  
 Saint-Jean

**Si vous souhaitez être informé(e) des suites de cette enquête, vous pouvez nous laisser votre courriel :**

.....

**Merci de votre participation !**

Observatoire des politiques culturelles  
33, rue Joseph Chanrion 38000 Grenoble  
Tél. : +33 (0) 4 76 44 33 26  
contact@observatoire-culture.net  
www.observatoire-culture.net



L'Observatoire des politiques culturelles (OPC) bénéficie du soutien du ministère de la Culture, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de l'Isère, de la Ville de Grenoble et de Sciences Po Grenoble – UGA.